



Presses universitaires de Liège

Les Journées de septembre 1830 à Bruxelles et en Province | Robert Demoulin

Bibliographie

p. 15-68

Texte intégral

Sources d'Archives

A. — Aux Archives Générales du Royaume

Les papiers de Charles Rogier

N° 40. Documents relatifs à la Révolution de 1830.

N° 43. Correspondance adressée à Charles Rogier par divers (septembre 1830-mai 1831).

N° 44. Correspondance relative à des affaires personnelles (22 décembre 1831-9 mars 1831).

N° 47. Correspondance relative à la politique intérieure et extérieure (octobre 1830-juin 1931).

N° 48. Correspondance diverse (octobre 1930-avril 1831).

N° 49. Lettres de sollicitateurs (octobre 1830-avril 1831).

N° 49b. Attaques du *Journal de Bruxelles* relatives à la conduite de Rogier pendant les journées de septembre 1830 (août 1859).

112A. Lettres de Charles Rogier.

112C. Notes et souvenirs de 1830 de Charles Rogier.

123-124. Journaux et extraits de journaux.

125. Lettres adressées à Charles Rogier (1829-1845).

131. Lettres non datées adressées à Charles Rogier.

132. Lettres sans date et sans nom.

133. Mélanges.

137. Papiers concernant don Juan Van Halen (1830-1862).

On trouve quantité de renseignements d'abord sur la conduite de Charles Rogier qui joua un très grand rôle dans les Journées, ensuite sur celle de Van Halen ainsi que quantité de témoignages précieux de gens bien placés, dans les lettres et les sollicitations de tous genres. Quant aux souvenirs de Rogier publiés par Discailles, il est intéressant sinon nécessaire de se reporter au manuscrit vu que l'éditeur n'en a pas donné l'intégralité.

Les Archives du Gouvernement Provisoire.

Les Archives de la Ville de Nivelles, classées sous le N° provisoire 1155.

Les papiers relatifs à l'exécution de la loi du 1^{er} mai 1842 sur les dommages causés par la révolution belge, N^{os} 20-24-25-41-42.

B. — Aux Archives de la Ville de Bruxelles

La correspondance du général Niellon.

Une copie du manuscrit des souvenirs du général Pletinckx.

Les comptes communaux.

Les procès-verbaux des délibérations du Conseil de Régence.

C. — Aux Archives de la Ville de Liège

Les procès-verbaux des délibérations du Conseil de Régence.

D. — Aux Archives de la Ville de Huy

Les procès-verbaux des délibérations du Conseil de Régence.

E. — Au Musée Royal de l'Armée

Les dossiers des 5 000 premiers officiers de Belgique. Des notes de Levae. Des papiers de Rogier.

Des documents cédés par le colonel Delfosse.

Les souvenirs d'un ancien volontaire et combattant Artot.

F. — Au cabinet des manuscrits de la Bibliothèque Royale

Les manuscrits II 212, minute du premier projet d'adresse aux députés belges à La Haye, fait à Bruxelles le 15 septembre.

Il 5488C : Correspondance de de Potter, 9 volumes ; le vol. 4 contient les lettres reçues en 1830.

5252 (II 551). Règlement de la sonnerie du tocsin pendant les Journées de Septembre.

G. — Aux Archives des Gouvernements provinciaux du Brabant, du Hainaut et de Liège

Les états de service des combattants qui ont fait la demande d'une récompense honorifique, ainsi que les propositions faites par les offices d'administrations locales.

H. — A l'Exposition historique de 1830

Lettre de van de Weyer convoquant les notables, le 21 septembre (prêté par le service des Archives du Ministère des affaires étrangères). De nombreux papiers en possession de particuliers (voir p. 19).

I. — A l'Exposition parlementaire de 1830

Papiers prêtés par M. Goffint (Saint-Gilles).

Papiers prêtés par le baron Jolly.

Papiers prêtés par le baron Vanderlinden.

Aux Archives de l'État à Liège, à Namur, il ne se trouve aucun document intéressant la période révolutionnaire ; de même les archives des Gouvernements provinciaux des Flandres n'ont pas conservé les états de service des combattants.

Différentes administrations communales n'ont conservé aucun document de cette période : Ciney, Wavre ; les archives de bien des communes ont souffert aussi de la dernière guerre ; il ne reste rien de celles-ci à Namur et à Dinant, par exemple.

Les archives communales de Mons et de Tournai, de Verviers, de Charleroi et de bien d'autres localités, ont été fouillées par des érudits locaux qui ont exposé le résultat de leurs recherches dans de multiples travaux dont nous donnerons plus loin la nomenclature.

Les renseignements que fournissent d'ailleurs les documents officiels sur le mouvement révolutionnaire sont assez pâles ; le Conseil de Régence de Bruxelles ne siège plus à partir du 15 septembre et il faut recourir aux comptes communaux pour retrouver quelque trace de l'activité de l'administration communale en 1830 ; ces délibérations des Conseils de Régence montrent toutefois bien la résistance du pouvoir civil devant l'émeute.

Les états de service de postulants à la Croix de Fer, que conservent les archives des Gouvernements Provinciaux, sont d'un intérêt primordial. Sur le nombre, la classe sociale des « révolutionnaires », leurs faits et gestes, il n'est pas de meilleur témoignage.

Un arrêté royal du 25 octobre 1833 avait créé une commission pour dresser la liste des citoyens qui avaient droit à une récompense honorifique pour leur conduite patriotique du 25 août 1830 au 4 février 1831. Les intéressés avaient à faire connaître « la valeur des services qu'ils avaient rendus, ou des blessures qu'ils avaient reçues pour la défense de l'Indépendance Nationale », « l'époque et le lieu où ces services avaient été rendus ». Les administrations se prononçaient « sur la moralité du réclamant et des témoins » et fournissaient tous les détails relatifs à l'état civil du postulant ; les états étaient transmis au Gouverneur de la

Province qui avant de les adresser au Ministre de l'intérieur, émettait son avis.

Grâce à ce rôle actif des Gouvernements de Province, nous avons pu retrouver la trace de nombreux Combattants de 1830 ; car il ne reste rien aux Archives du Ministère de l'intérieur des dossiers de la Commission des Récompenses, et ce sont les minutes des états dressés par les administrations provinciales qui nous ont fourni une foule de renseignements.

Ces états sont dressés avec beaucoup de rigueur. Les demandes qui ne sont appuyées par aucun certificat ou qui sont basées sur des certificats de témoins qui n'inspirent guère confiance, entraînent un avis défavorable de la part du Gouverneur ; et la commission se rallie le plus souvent à sa décision.

Nous avons cependant préféré à la liste officielle des décorés de la Croix de Fer que donne le *Bulletin officiel des lois et arrêtés royaux de la Belgique* (1^{er} semestre 1835, t. XI, p p. 130 et suiv., pp. 420 et suiv.) ces demandes de récompenses : elles fournissent d'abord beaucoup plus de noms de combattants ; elles ont ensuite l'avantage d'indiquer la profession du réclamant avant et après la Révolution ; ce qui est très utile ; car bien des volontaires de septembre ont été récompensés de leur dévouement par des nominations dans l'armée ou l'administration, qui ont modifié leur rang social. Ensuite, parce que les renseignements sur la conduite des postulants donnés par les administrations communales ont privé de courageux volontaires sans condition sociale bien nette, d'une décoration qu'ils semblaient mériter, enfin parce que les renseignements sur les services rendus sont plus explicites. Ces listes, très longues, permettent de faire d'utiles constatations : bien des gens qui n'avaient que peu de titre à une récompense, ont fait des demandes en règle, ce qui prouve que hormis les morts et quelques modestes, on a, dans ces états de service, une liste très complète des combattants de septembre.

D'ailleurs, il y a des propositions faites d'office pour eux par les administrations communales. Ainsi, personne n'est oublié. Ces documents officiels, mieux que nul autre,

révèlent sous leur sécheresse administrative, le caractère populaire du soulèvement de septembre.

Les dossiers des 5 000 premiers officiers de l'armée belge sont également riches de matière. Le dépouillement de ces dossiers et le classement sur fiches, de toutes les données historiques qu'ils contiennent sont faits avec une conscience admirable par M. le conservateur-adjoint Wilmet qui a déjà tiré excellent parti de mille de ces volumineux dossiers¹

L'état de service de chaque officier, les pétitions qu'il a adressées aux autorités pour obtenir de l'avancement, les réclamations de ces premiers soldats de l'armée belge, révèlent bien des dessous cachés de l'Histoire.

Nombreux sont les officiers qui participèrent aux combats de 1830 et les réclamations dans lesquelles ils font valoir leur titre, contiennent des récits d'épisodes mal connus des journées de septembre.

Évidemment on ne doit pas prendre au pied de la lettre, tout ce que racontent, dans leur pétition, ces quémandeurs qui s'efforcent de faire valoir le « grand rôle » qu'ils ont prétendument joué ; mais il y a là, sévèrement critiquées à l'aide d'autres récits, des données très précieuses.

Les archives du Musée Royal de l'Armée renferment encore d'autres pièces intéressantes : des documents confiés par le colonel Del fosse qui éclairent les débuts du Gouvernement Provisoire ; et les *Souvenirs d'Artot, garde bourgeois*, qui combattit Porte de Laeken.

Quant aux papiers qu'il nous a été donné de voir à l'Exposition historique de 1830, grâce à la très grande obligeance du regretté M. Des Marez, ce sont surtout les *papiers de Van Halen*, appartenant à M. Schoentjes, qui méritent de retenir l'attention. Il y a là une liste de combattants qui tire toute sa valeur de la position qu' a occupée celui qui l'a dressée, le général Van Halen. Les actions d'héroïsme des plus vaillants combattants sont ainsi consignées par celui qui fut leur chef éphémère.

Le Cahier de Gérard Scheynen, vicaire à Weert (en 1830), prêté par un de ses descendants, contient d'utiles indications sur l'état des esprits en Campine.

Il s'y trouvait d'autres pièces palpitantes d'intérêt, mais dont on avait déjà tiré parti. Charles Desmet avait envoyé les

Mémoires de Pletinckx, publiés par le baron Buffin ; le comte Carton de Wiart, le *journal* de son grand-père qui lui avait fourni l'occasion d'une communication à l'Académie royale².

Parmi les documents réunis à l'Exposition parlementaire, le manuscrit d'une note du *baron Jolly*, publié en 1874 par *Juste* dans ses *Notes biographiques et historiques*, II, et différents papiers, dont ceux prêtés par M. Goffint, nous ont surtout retenu. Ils témoignent de l'activité fébrile du Gouvernement Provisoire.

J. — Aux Archives du Ministère des affaires étrangères à Paris

Les correspondances des Ministres de France à Bruxelles au Ministre des affaires étrangères à Paris. (Correspondance Politique. Hollande, 628 et Belgique, 187³.)

Des lettres et rapports intéressant l'activité des Ministres de l'Intérieur et de la Guerre français en septembre 1830 (*ibidem*).

K. — Au Public Record Office

Department Foreign Office :

1° *General Correspondence*.

Belgium, F.O. 10 ; 1, 2, 3.

Holland and Netherlands, F.O. 37 ; 169, 170, 171, 172, 173.

2° *Embassy and Consular Archives*.

Belgium, F.O. 123 ; 1, 2, 3, 4.

Netherland, F. O. 238 : 17, 48. 49, 50, 51, 52.

3° *Great Britain and General*.

F.O. 83 ; *Various Consular*, 43 à 51.

La plupart des lettres de l'Ambassadeur de Sa Majesté Britannique à La Haye, Sir Charles Bagot, au Secrétaire d'Etat Lord Aberdeen ont été publiées par COLENBRANDER (*Gedenkst.*, X, t. 1) ; la correspondance de Cartwright, chargé d'affaires en Belgique, l'a été entièrement (*ibidem*) ; mais dans le fonds *General Correspondence*, nous avons pris connaissance des missives adressées au Foreign Office par le Consul anglais à Anvers de Hochepped-Larpent et par le Consul à Ostende Fauché. Elles donnent sur la situation

politique et économique des deux ports de sérieuses et impartiales indications et si leur intérêt est surtout primordial pour les événements d'octobre : politique du Prince d'Orange et bombardement d'Anvers, elles sont néanmoins précieuses pour nous fixer sur l'état des esprits en Flandre et dans les milieux commerçants. Il convient de noter aussi que de Hoche pied-Larpen s'est rendu à Bruxelles les 6 et 7 septembre pour renseigner Londres sur l'état exact de la capitale, en l'absence de tout mandataire anglais dans cette ville. (Cartwright n'y arriva que le 8^e.)

Dans cette même série, Belgium, F.O. 10, figurent quelques lettres d'un agent anglais Ch. White au Consul Fauché adressées de Gand et d'Anvers. Cet agent secret était chargé d'une mission de liaison entre l'Angleterre, le Prince d'Orange et le Gouvernement Provisoire. (La lettre de White du 6 octobre 1830 a été publiée par COLENBRANDER, *Gedenkstukken*, X, t. 1, p. 94, mais non pas celles des 4 et 5 octobre.)

Les Archives des Ambassades et des Consulats renferment les minutes ou copies des lettres des Ambassadeurs au Secrétaire d'Etat, des copies des lettres des agents spéciaux ou des Consuls, transmises à Londres par l'intermédiaire de l'Ambassade, des lettres des Consuls aux Ambassadeurs et non transmises à Downing Street, enfin des lettres de particuliers aux Ambassadeurs ou aux Consuls.

Aux textes des lettres adressées à Sir Charles Bagot par les Consuls à Anvers et à Ostende nous avons préféré le texte plus complet des missives envoyées directement à Londres, mais nous avons découvert une très vivante lettre datée du 27 septembre 1830 de Sir Bulwer-Lytton, alors au début de sa très brillante carrière diplomatique, à Lord Aberdeen qui l'avait envoyé en Belgique à titre officieux.

Enfin nos recherches dans le fonds *Various Consular* de la série *Great Britain and General* ont été infructueuses.

L. — Au Rijks Archief, à La Haye

A. Archief van het Robinet des Konings

164-183. Pièces relatives à la Révolution belge. 1830-1839.

178. Correspondance de Guillaume I^{er} avec les souverains étrangers au sujet de la Belgique. 1830-1835.

179-181. Correspondance du Roi et du directeur du « Kabinet », Hoffman, avec des particuliers au sujet de la Belgique. 1830-1840. Lettres reçues et envoyées aux autorités, avec des notes, avant, pendant et après la révolution belge. 1820-1830-1839.

182. Pièces relatives aux événements militaires. 1830-1834.

183. Mélanges, ayant rapport à la Belgique. 1830-1839.

La quasi-totalité des pièces contenues dans ce fonds, déposé au Rijks-Archief dès 1913, ont été publiées par COLENBRANDER au tome X, 4 de ses *Gedenkstukken*.

*B. Archief van het Kabinet van H. M. de Koningin. —
Secrétairerie d'État*

1. Minutes des arrêtés royaux, août-octobre 1830. 3453-3476. *Geheim Archief*.

31. Minutes des arrêtés secrets du Roi, août-octobre 1830.

39. « Verbaal van den Secretaris van Staat. 1830. N^o 251^v-511^v. »

43. Archives du secrétaire d'Etat de Mey de Streefkerk. 1830.

47. « Confidentieel Verbaal ».

1829-1830. Considérations de de Mey, n^o 7. 1829-1830 et Archives du Baron de Mey de Streefkerk. N^o 4880-5668.

61. Événements politiques.

C. Département van Binnenlandsche Zaken

Secret Verbaal van het verhandelde, août-octobre 1830. Le « Verbaal van het Verhandelde » renferme les dossiers relatifs aux affaires courantes sans importance.

D. Departement van Buitenlandsche Zaken

648-649. Lettres secrètes, reçues et envoyées, août-décembre 1830.

651. Lettres très secrètes : 3 janvier 1830-26 octobre 1830.

E. Departement van Justitie

« Geheime Stukken. » Août-octobre 1830.

Les « Verbalen van het verhandelde », août et septembre 1830 ne renferment aucune pièce essentielle, pas plus que les n^{os} 4806 et 4807 de l'Inventaire « In advies gehouden stukken betreffende België, Luxemburg en Limburg ».

Les archives de la Secrétairerie d'Etat renferment les minutes des arrêtés royaux, accompagnés des rapports et des documents qui ont servi à instruire le souverain. Pour les événements de 1830 les archives non secrètes ne renferment qu'un petit nombre de documents importants, hormis les rapports *journaliers* du Directeur Général de la Guerre, de Eerens au Roi.

Ceux-ci contiennent l'essentiel et souvent de longues copies des rapports adressés à La Haye par les différentes autorités militaires, ne relevant pas directement du Prince Frédéric ; l'action des chefs des différents corps pour réprimer les soulèvements populaires s'y lit au jour le jour. Les lettres du général Aberson, commandant en chef de la Maréchaussée y figurent également et renseignent sur l'activité de cette autorité dans les districts où elle continue à exercer. Mais sur l'opération de Bruxelles rien que des relations de seconde main. Les « geheime » archives de la Secrétairerie d'État renferment les rapports des ministres au roi, ainsi que les minutes de la décision royale.

Les exposés des ministres sont accompagnés des rapports des gouverneurs de province ou des autorités judiciaires. Cependant certains dossiers, ayant été à près examen renvoyés au ministère compétent, se trouvent dans les archives secrètes particulières à chaque département.

La valeur de ces documents est de premier ordre pour l'étude des événements prérévolutionnaires, mais les renseignements qu'ils fournissent sont moins explicites pour les journées révolutionnaires proprement dites, l'insurrection mettant fin à l'exercice des fonctions de ces hauts serviteurs de l'État.

Deux séries sont surtout importantes : les rapports de Van Doorn, gouverneur de la Flandre Orientale, au ministre de la Justice, qui renseigne La Haye, chaque jour jusqu'au 28 septembre sur la situation dans sa province, et les rapports du procureur général à Liège, ou mieux de ses substituts, au même ministre.

Nous n'avons pu retrouver plusieurs rapports du ministre de l'Intérieur au Roi, accompagnés de lettres de gouverneurs, malgré nos recherches aussi bien dans les archives de la Secrétairerie d'Etat que dans celles du Département des « Binnenlandsche Zaken ».

Van Doorn, outre ses rapports aux ministres de la Justice et de l'Intérieur, adressait chaque jour un exposé de la situation au Secrétaire d'Etat. La série continue de ces exposés du 28 août au 28 septembre figure dans le « Verbaal van d e n Secretaris van Staat ».

Dans les archives du Ministère des Affaires Etrangères, les lettres de Robert Fagel, ministre des Pays-Bas à Paris et celles de d'Herbigny, écrivain politique français à la solde de Guillaume I^{er}, séjournant en permanence pendant les mois d'août et septembre dans le département du Nord, sont très précieuses. Elles renseignent sur l'attitude réservée du gouvernement français et sur l es efforts désordonnés des hommes du parti du mouvement.

Quant aux correspondances de l'ambassadeur à Londres, Falck (publiées en partie par Colenbrander), du ministre à Berlin de Perpon-cher et des ministres à Vienne et Saint-Pétersbourg, elles ont surtout une importance pour l'histoire diplomatique.

Dans la correspondance secrète de de Mey d e Streefkerk, Secrétaire d'Etat (1830, n^{os} 4880-5668) nous avons pris connaissance des lettres de l'avocat Tarte cadet à de Mey. N^o 5400. « Note sur les événements des premiers jours à Bruxelles. » 5 septembre 1830. N^o 5445. « Notes sur l' état des choses à Bruxelles et dans quelques provinces limitrophes au 13 septembre. » Ixelles, 14 septembre, n^o 5456. « Note sur la situation morale de Bruxelles du 15 au 17 septembre inclusivement. » Ixelles, 18 septembre. Ces lettres sont importantes par l'influence qu'elles ont eue à La Haye dans les journées décisives où l'on discuta l'opération sur Bruxelles. L'auteur, libéral mais gouvernemental, expose la désunion au sein des rebelles et les vœux de certains bourgeois de voir le Roi recourir à la clémence : la rentrée des troupes sera alors aisée.

Une lettre de Knyff de Gontreuil, directeur de la police à Bruxelles, à Van Maanen, La Haye 15 septembre 1830,

renseigne sur l'activité des agents orangistes à Bruxelles ainsi qu'une lettre anonyme de Bruxelles, 12 septembre, communiquée par Libry Bagnano au même Van Maanen.

Enfin le dossier 61, « Politieke gebeurtenissen », s'il renferme des pièces d'un grand intérêt pour l'étude de l'orangisme ne contient, pour notre sujet, que deux pièces, importantes cependant, une lettre du Prince Frédéric à son frère Guillaume, datée de Schaerbeek 27 septembre 1830 et un jugement du Prince d'Orange sur l'expédition de Bruxelles, inclus dans un rapport au Roi du 26 octobre 1830. Des recherches dans les « Archives du Secrétaire d'Etat de Mey » (n° 43 de l'inventaire général) et dans les « Considérations de de Mey (Confidentieel Verbaal, n° 7, 1829-1830) ont été infructueuses⁵.

F. Archief van den opperbevelhebber van het leger, 1830-1839

1. Agenda des lettres envoyées par le commandant en chef de l'armée. 1830.

17. Agenda des lettres reçues. 1830.

35. Minutes des lettres envoyées par le commandant en chef de l'armée. 9 septembre 1830. — 8 octobre 1830. N^{os} 1-246.

73. Lettres reçues. 1830, n^{os} 0¹-0583.

149-150. Minutes de lettres envoyées qui ne se trouvent pas renseignées dans l'agenda. Septembre 14-octobre 1.

153. Registre des ordres du jour. 1830.

156. Ordre du jour pour l'armée mobile. 13 septembre 1830-25 mars 1831.

318. Dans les archives du commandant du quartier général de l'armée, major, ensuite lieutenant-colonel Hoyel.

Agenda des lettres reçues : 5 septembre 1830-9 octobre 1830, n^{os} 1-54.

Agenda des lettres envoyées : 3 septembre 1830-15 octobre 1830, n^{os} 1-20.

321. Lettres reçues. 1830.

Les archives du chef de l'État-major Général de l'armée ne sont pas antérieures au 29 octobre 1830.

L'importance de ces archives est d'ordre purement militaire : ordres de déplacements de troupes, ordres de marche,

ordres relatifs aux approvisionnements, aux cantonnements, etc.

Elles ont d'ailleurs été vues par le général de Bas qui en outre a eu à sa disposition les papiers du Prince Frédéric. Cela n'est pas sans importance, car ces documents sont quasi muets sur les journées de septembre 1830 ! Entre le n° 127, Anvers 21 septembre, de l'agenda, et le n° 128, Dieghem 27 septembre, sont intercalées quatre pièces : n^{os} 91 *bis*, 92 *bis*, 93 *bis*, minutes d'un ordre de retraite pour le 25 au matin non mis à exécution, daté de la Porte de Schaerbeek, le 24 septembre, et 94 *bis* minute de l'ordre du jour du Prince Frédéric aux troupes. Bruxelles 26 septembre 1830. Le caractère particulier de l'expédition de Bruxelles explique ces lacunes.

II — Documents imprimés

A. — Documents officiels

Le professeur COLENBRANDER, dans ses *Gedenkstukken der Alge-meene Geschiedenis van Nederland 1830-1840*, 's Gravenhage 1918-1923, tomes I, II, III a publié les rapports des agents diplomatiques anglais, français, autrichiens à Bruxelles, des ministres français, russe et anglais à La Haye ; au tome IV, la correspondance adressée de Belgique au Ministre Van Maanen par tous ses fidèles agents, ainsi que différents documents retrouvés au Rijks Archief⁶.

Les rapports du chargé d'affaires de Sa Majesté britannique à Bruxelles, Cartwright, constituent le document fondamental sur la situation des esprits à la veille de la lutte, sur les aspirations et les réalisations des deux partis « libéral » et « modéré ». Sur les combats, Cartwright donne peu de renseignements, enfermé qu'il est à l'ambassade dès le 23 septembre à 10 heures du matin. Par contre, le général Valazé, qui a été chargé d'annoncer à Guillaume I^{er} le changement de dynastie en France, et qui a fait un long séjour à Bruxelles sur le chemin du retour, est au contraire très bien placé : il a son hôtel, place Royale. Il assiste à toutes les luttes et juge très sagement la position militaire des insurgés ; mais, frais émoulu dans la carrière

diplomatique, et voulant rassurer le Gouvernement français qui craint une intervention étrangère, conséquence de troubles graves, il est enclin à minimiser la portée de la lutte. On peut contrôler les notes de Valazé par les lettres de Rey, ancien payeur général en Toscane, au baron Louis, ministre des finances en France. Ces lettres forment un récit d'autant plus vivant, qu'elles ont été écrites au cours même des journées des 26, 27 et 29 septembre.

Les rapports du ministre Mier à Metternich offrent moins d'intérêt : dès le 6 septembre le comte Mier quitte Bruxelles pour Anvers ; néanmoins, il continue à renseigner son supérieur sur tout ce qu'il apprend par la voie des journaux et par les courriers hollandais envoyés de Bruxelles à Anvers (notamment le 24 septembre à 6 heures du soir).

Les missives de Bagot, ambassadeur d'Angleterre à La Haye à lord Aberdeen, ministre des affaires étrangères, et celles de Waldburg-Truchsess au roi de Prusse Frédéric-Guillaume III décrivent l'attitude de la Cour devant l'agitation belge.

Les observateurs serviles que Van Maanen a dispersés dans toute la Belgique l'informent de l'état des esprits avec une tendance à diminuer le degré d'exaltation des masses populaires. Plusieurs d'entre eux ont dû quitter leur poste dès le début de septembre, mais Van Doorn, gouverneur de la Flandre orientale, Klinkhamer, commissaire de police à Anvers, et Audoor, greffier de la Haute Cour de Justice envoient, durant tout le mois, à La Haye, des rapports précis et sincères.

Un de ces fonctionnaires, Box, adresse de Vilvorde, le 27 septembre, d'utiles renseignements sur la conduite des troupes pendant les quatre journées.

Colenbrander a publié également les rapports de de Pestre, adjudant du Roi au Souverain, et celui du lieutenant-colonel de Gumoëns qui est une pièce capitale pour l'histoire des origines du Gouvernement Provisoire.

Dans les *Gedenkstukken* il a donné une nouvelle édition des lettres de Van der Duyn van Maasdam à Vander Capellen⁷. Témoignage de tout premier ordre d'un homme indépendant sur l'opinion publique à La Haye, où on était très mal renseigné sur ce qui se passait dans le Sud.

Enfin, au même tome IV, des lettres de l'un des officiers, Snou-ckaert van Schouburg, à son père, maître des cérémonies, nous révèlent l'attitude patriotique de plusieurs officiers belges.

Cette foule de renseignements, réunis dans les tomes 1, 2, 3, 4 des *Gedenkstukken*, 10^e partie, constitue une des sources essentielles pour l'histoire de la Révolution. Ce sont des lettres, des rapports écrits au jour le jour par des gens avertis et intelligents qui se trouvent sur les lieux.

La qualité d'étrangers des agents diplomatiques augmente singulièrement leur crédit ; leurs rapports inspirent plus de confiance que ceux rédigés par les séides de Van Maanen, mais sur le mouvement révolutionnaire en lui-même, ils ne projettent pas une clarté pénétrante ; ils jugent les événements de haut, synthétisent leurs impressions. Il faut aller chercher ailleurs des données précises sur la composition du parti révolutionnaire, par exemple, ou sur l'organisation de la résistance ou sur les premiers pas du Gouvernement Provisoire.

Du côté belge, pas de document officiel publié. Il y a bien la liste des décorés de la Croix de Fer, dans le *Bulletin officiel des Lois et Arrêtés royaux de la Belgique*, 1^{er} semestre 1835, t. XI⁸, mais comme nous avons eu l'occasion de consulter les listes complètes des prétendants, c'est à ces dernières que nous nous en référons. Nous ne nous occuperons pas davantage de la *Liste bibliographique des Combattants volontaires décorés de la Croix commémorative de 1830*⁹.

Car la distribution de médailles, en 1878, en prévision du Cinquantenaire de l'Indépendance, se fit avec assez peu de rigueur, et on ne s'enquit pas toujours du bien-fondé des prétentions des candidats.

Nous considérons comme officielle la correspondance du Bourgmestre d'Arlon Reuter avec le gouverneur du Luxembourg Willmar, publiée dans le *Bulletin de l'Institut Archéologique du Luxembourg*¹⁰ qui nous prouve la propagation du mouvement révolutionnaire dans ces régions.

B. — Les Correspondances

Aucune source, peut-être, n'est plus sûre, pour nous renseigner sur l'évolution des idées révolutionnaires, que les notations d'un homme intelligent, impartial, bien placé pour recueillir des renseignements. Toutes ces qualités, Staedtler, intendant du duc d'Arenberg, correspondant du *Courrier de la Meuse*, du 26 juin 1830 au 4 mars 1831, lié aux rédacteurs du *Courrier des Pays-Bas*, les possède¹¹. Son témoignage acquiert une importance d'autant plus grande qu'il est resté à Bruxelles pendant les quatre journées. Il est chargé de mettre son maître au courant de tout ce qui se passe dans la capitale. Il remplit sa tâche avec un zèle louable, avec une connaissance aiguë des faits et des hommes. En sa qualité d'étranger il se montre sans parti-pris et juge impartialement les actes des Belges et des Royalistes.

Malheureusement on a conservé peu de lettres écrites au moment des événements révolutionnaires ; les combattants, en grande majorité, appartenant aux classes inférieures, étaient des illettrés ; les lettres que des spectateurs des combats ont peut-être écrites, ont disparu avec le temps, ou, enfouies dans des greniers, sont inaccessibles. Très peu de familles ont conservé des papiers relatifs à septembre 1830, et nos recherches, dans cette voie, n'ont jamais abouti¹².

Il existe toutefois deux publications de lettres extraites d'archives familiales. Nous avons les lettres de deux frères du Roy de Blicquy, l'un lieutenant de cuirassiers, l'autre, jeune docteur en droit, à un troisième¹³, lettres pleines d'intérêt, notamment une de l'avocat, datée de Bruxelles, 16 septembre, mais il est regrettable que les deux correspondants n'aient pas écrit pendant les derniers jours de septembre.

Les lettres d'Eulalie de Bois, jeune fille verviétoise, à son fiancé qui habite Huy, sont suggestives des opinions que le « public moyen » professait en 1830¹⁴.

Quant aux lettres de Thorbecke¹⁵ et celles de G. K. van Hogendorp¹⁶, elles nous rappellent que parmi les Hollandais, il y a des gens qui poussent à la répression violente, à côté d'autres, modérés, plus sages.

Enfin, au tome II de ses *Mémoires et Documents inédits sur la Révolution Belge et la campagne de dix jours*, Bruxelles, 1912, Buffin a reproduit, d'après les Archives de l'Hôtel de ville de Bruxelles, une *Relation du Combat de Bruxelles (24-26 septembre 1830) par un témoin oculaire*, pp. 462 à 473. C'est une lettre écrite d'une maison, sise rue Ducale. n° 1035, en date des 23, 24, 25, 26 et 27 septembre 1830, pendant les événements mémorables de ces journées, par M. Delcambe, vieillard de soixante-quinze ans, communiquée officieusement par la personne qui était chargée de la remettre ouverte à M. Paulée, à Douai.

Publiée aux frais de MM. V. D. M. pour être vendue au profit des blessés (Bruxelles, imprimerie A. Mertens, quai du Foin, 33, 1830, 15 pages). Entre la brochure et le texte publié par Buffin, il n'existe que quelques variantes de ponctuation. Certains « carnets de route » d'officiers, ont une valeur d'actualité aussi grande que les lettres et méritent à ce titre toute la confiance de l'historien.

De ces carnets, il n'en existe, à notre connaissance, qu'un seul, mais il est capital : c'est celui de Constant Rebecque, chef d'état-major général de l'armée royale¹⁷ document fondamental par les données qu'il fournit, mais dont tout le prix est encore augmenté du fait que de Rebecque n'a pas retouché son journal, n'a pas modifié ses expressions premières, n'a pas fait de son « journal » un mémoire. Ce qui n'est nullement le cas de différents « carnets de route » d'officiers hollandais que nous rangeons dans les « Souvenirs ».

BUFFIN, au tome II de ses *Mémoires et documents inédits*, Bruxelles 1912, a publié quelques lettres pleines d'intérêt. Une lettre, datée de Bruxelles, 16 septembre, d'un ministériel, Couvreur-van Maldeghem, à son Altesse Royale le prince d'Orange, nous révèle les dessous de la propagande orangiste (pp. 446-453). Quant aux pétitions de Ducpétiaux et Evrard à S. M. le roi des Pays-Bas, (Anvers, 24 septembre et 28 septembre) elles sont un témoignage probant du désarroi régnant à Bruxelles le 23 septembre (pp. 453-462).

C. — Les journaux

Source capitale pour fixer et apprécier l'état général de l'opinion publique dans ces jours troubles qui vont du 25 août 1830 à la fin de l'année, les journaux sont peu prodigues de renseignements sur les combats. Des résumés pâles et incomplets, ils en donnent tous, mais ils livrent bien peu de détails précis à notre curiosité.

Pour les journaux bruxellois patriotes, cela n'a rien qui étonne : leurs rédacteurs, Levae du *Belge* et Jottrand du *Courrier des Pays-Bas*. ne sont pas à Bruxelles le 23 septembre. Leurs récits ne sont donc pas ceux de témoins oculaires. Ils racontent par ouï dire. N'empêche que leurs journaux sont très précieux pour l'évolution générale des faits et surtout des esprits.

Quant aux journaux de province, les événements locaux y sont assez bien racontés, mais les nouvelles de l'extérieur sont toujours sujettes à caution ; les bruits, les racontars sur les faits se passant hors de la ville sont évidemment sans valeur.

Les récits des événements locaux, d'ailleurs, ne doivent jamais être acceptés tels quels, car les journalistes interprètent les faits systématiquement. Patriotes, ils grossissent les bagarres insignifiantes, les moindres rebellions ; officiels, ils passent sous silence tout ce qui prouve l'irritation des masses.

Un classement des journaux, d'après leur tendance politique s'impose donc.

JOURNAUX PATRIOTIQUES

Le Courrier des Pays-Bas, Bruxelles.

Le Belge, Bruxelles.

Le Politique, Liège.

Le Courrier de la Meuse, Liège.

Le Courrier de la Sambre, journal des provinces de Namur et de Luxembourg, Namur.

Le Courrier de l'Escaut, Tournai.

Le Journal politique et d'annonces de Louvain.

Le Journal de Verviers.

Le Catholique des Pays-Bas, à Gand.

Den Vaderlander (édition flamande du *Catholique des Pays-Bas*, à Gand).

Den Antwerpenaer, nicuws en aankondigingsblad, Anvers.
L'Observateur du Hainaut, Mons. *L'Eclaireur politique*,
 Maestricht.

Il convient de noter que certains de ces journaux, ceux édités dans des places fortes, furent censurés pendant une ou deux semaines en septembre.

JOURNAUX D'INFORMATION

Le Journal de la Belgique, Bruxelles.

Le Journal de la Province de Liège.

Le Namurois.

La Gazette van de Provincie West Vlaanderen en de Stad Brugge.

Le Journal du commerce d'Anvers.

Le Journal de la ville et du Grand-Duché de Luxembourg.

JOURNAUX MINISTÉRIELS

Le National, Bruxelles, cessa de paraître le 25 août 1830.

Journal de Gand.

Le Landmansvriend.

Le Journal d'Anvers et de la Province.

JOURNAUX OFFICIELS

Nederlandsche Staatscourant.

La Gazette des Pays-Bas. Bruxelles (cessa de paraître le 23 septembre 1830).

Sur les journaux, en 1830. le meilleur guide est toujours A. WARZÉE, *Essai historique et critique sur les journaux belges*, Gand, 1845. Ajoutons :

Une étude de SAUTIJN KLUIT, *Dagbladvervolgingen in België 1815-1880. Bijdragen voor Vaderlandsche Geschiedenis en Oudheid-kunde*, 's Gravenhage, 1892, 3^e série, VI, est précieuse.

D. — Brochures

La Ville rebelle, de Libry BAGNANO est le premier pamphlet paru après les événements d'août. Il est d u 5 septembre 1830. C'est un tissu de mensonges. Deux tracts répandus dans Bruxelles vers la mi-septembre, l'un belge, l'autre

orangiste, *Le petit catéchisme du Citoyen belge en septembre 1830*, de L. PARIDAENS et *L'Appel aux Bons Habitants de Bruxelles*, 14 pages d'un anonyme, méritent bien plus de retenir l'attention, car ils renseignent sur les efforts des différents partis et sur les arguments dont ils usent pour se rallier l'opinion publique¹⁸.

La Révolution de 1830 a fait se lever une armée d'écrivassiers. Mais les discussions passionnées entre tribuns des différents partis, des révélations, très souvent fantaisistes sur les chefs de la Révolution, des attaques hargneuses des orangistes, des ripostes des patriotes que l'on trouve dans de multiples brochures qui pullulent pendant près de dix ans, il y a très peu à retirer. Tout cet ensemble ne forme qu'une accumulation de documents où le parti pris le dispute à la mauvaise foi. Cependant, les quelques brochures contemporaines des événements ne manquent pas d'intérêt. Elles se présentent parfois sous la forme d'un journal, c'est-à-dire qu'elles sont constituées par la réunion de diverses feuilles parues à intervalles plus ou moins réguliers ; c'est le cas des *Événements de Bruxelles, du 25 août 1830 et jours suivants, avec les proclamations et les pièces officielles*. (Bruxelles, 1830, chez De Greef-Laduron, 2 parties en 1 vol. in-8°, 104 pages¹⁹.)

La brochure *Bataille ou Recueil des Événements de Bruxelles et d'Anvers pendant les mémorables journées de septembre 1830 avec proclamations et pièces officielles*, Bruxelles, chez tous les principaux libraires, 1830 est une copie de la précédente, sauf qu'elle rapporte le bombardement d'Anvers et qu'elle donne quelques renseignements sur les conversations entre les chefs de la garde bourgeoise et le prince Frédéric dans la nuit du 23 au 24 septembre (pages 90 et 91).

La brochure *Révolution belge, seconde époque*, à Bruxelles, chez Grignon, libraire, Montagne de la Cour, 32 pages, a un caractère bien plus original. C'est une apologie du peuple. Cette brochure qui est écrite le 28 septembre²⁰ est l'œuvre d'un étranger, un Français sans doute. « Témoin des événements qui ont changé la face de la France, la curiosité l'a amené à Bruxelles », écrit-il dans sa préface.

Dans la suite, elle fut utilisée par un anonyme qui, en 1831, publia *Résumé de l'Histoire de la Révolution belge en 1830*, Bruxelles, Jules Bocquet et Cie, éditeurs, rue d'Arenberg, n° 20, 1831, 36 pages ; il copie la *Révolution Belge, seconde époque* et y ajoute un récit des événements de Liège du 30 septembre, et de la prise d'Anvers qu'il emprunta aux journaux.

Dans les *Tableaux historiques de l'Insurrection de Bruxelles*, Bruxelles, librairie Le Charlier, Montagne de la Cour, 1830, portant la devise de De Pradt « Le genre humain est en marche rien ne le fera rétrograder », l'annaliste n'a fait que brosser, d'une plume qu'il veut colorée²¹, les diverses péripéties, sans apporter aucune contribution nouvelle. Il y a deux livraisons, la première a paru le 14 septembre ; la seconde six semaines après.

Est sans grand intérêt également la brochure : *L. D. C. omstandig verhael van allen het geen binnen en omtrent Brussel is voorgevallen te beginnen met den vijf en twintigsten Augustus 1830*, Brussel, 1830, sauf quelques renseignements pp. 15 et 16 sur l'attaque de la Porte de Flandre.

La Bataille de Bruxelles, deuxième époque de la Révolution, par un Bruxellois témoin oculaire, à Tournay chez Lefebvre-Duquenne, imprimeur-libraire, rue du Pont, n° 10, 1830, avec la devise « Tout manquait excepté la valeur », l'emporte, et de bien loin, sur tous les opuscules précédents. C'est le résultat d'une enquête bien conduite, faite à une date très rapprochée des événements (la préface est datée du 10 octobre 1830) par une personne qui elle-même était à Bruxelles, pendant les journées, et qui n'a voulu faire « ni un ouvrage d'enthousiasme, ni un libellé hostile, mais une narration » (p. 3 préf.).

« L'auteur n'a rien épargné pour acquérir une connaissance plus précise de tout ce qui s'était passé dans cette occasion mémorable. »

Il est allé de rue en rue, de porte en porte, quêtant des détails, des renseignements positifs, du vrai²² Ce n'est pas qu'il n'ait utilisé les « travaux » de ses prédécesseurs, c'est-à-dire les journaux ; il emprunte de très larges extraits au *Belge*, mais, sur la marche des événements du 23 septembre,

il donne de très précieuses indications qu'on ne retrouve nulle part ailleurs.

Ces différents ouvrages sont l'œuvre de Belges ; deux brochures écrites en anglais sont l'œuvre d'étrangers. *A narrative of a few weeks in Brussels in 1830, by a Resident, Published by Pratt and Barry and Demengeot and Goodman Brussels 1830*, est un résumé fidèle et complet, fait par un homme qui voit les choses avec sérénité, bien qu'il ne cache pas sa sympathie pour les Belges. L'auteur a lu des journaux, des brochures, comme *Les Evénements de Bruxelles du 25 août et jours suivants* ; il a assisté à certains combats ; peut-être habitait-il l'hôtel de Belle-Vue ; du moins, en appendice, il donne un récit vivant fait par un Anglais qui séjourna à Belle-Vue pendant les trois premiers jours d u combat. Cette brochure a été écrite très tôt : à la fin d'octobre 1830. On y lit p. 99 : « Anvers et Maestricht sont encore aux mains des Hollandais » et un passage p. 118 renforce son appréciation.

L'Américain BEAUMONT, dans ses *Adventures of Two Americans in the siege of Brussels, september 1830 By One of Them, Edmund H. Beaumont, Printer St-Michael's Alley, Cornhill*, a voulu salir la révolution. Ce n'est qu'un pamphlet contre tous les Belges. Beaumont s'est présenté d'abord sous les traits d'un idéaliste, d'un internationaliste féru de liberté. Aussi attaque-t-il violemment la bourgeoisie belge ; mais il s'en prend ensuite au peuple belge et à tous les chefs du mouvement. Son masque tombe vite et il apparaît bien qu'il a été acheté, pour perdre dans l'opinion, le soulèvement de septembre ou qu'il a voulu satisfaire son ressentiment contre des gens qui, une fois au pouvoir, l'avaient oublié.

En *Addenda*, pp. 43 à 47, il reproduit un article paru dans le *London Times*, numéro du 6 octobre 1830, et qui est bien plus intéressant que la brochure, parce que Beaumont y a d u moins visé à l'objectivité et ne s'y est livré à aucune attaque personnelle.

L'Ausführliche Darstellung der Ursachen und Begebenheiten der belgischen Revolution am 25. August und in den folgenden Tagen von einem Brüsseler Augenzeugen (Stuttgart, bei Carl Hoffmann, 1830) est plein

d'intérêt pour l'affaire de la *Muette*. Mais le récit des Journées est très banal.

De toutes les brochures lancées par les libraires pour satisfaire l'exaltation patriotique il y a peu à retirer. Mentionnons pour mémoire *Le triomphe de la Liberté ou le siège de Bruxelles*, Bruxelles, chez Grignon, éditeur, Montagne de la Cour, prix 25 cent., au profit des blessés, 16 pages avec la devise « Les révolutions ne sont point combinées par les peuples ; elles sont la faute des gouvernements ».

L'Ode Paris et Bruxelles ou les deux grandes semaines, ode dédiée aux braves défenseurs de la Belgique, Bruxelles, 28 septembre 1830.

La pièce en vers *Bruxelles, Paris et les Pays-Bas depuis le mois de juillet 1830, par un Belge ami de sa patrie*, Bruxelles 1830, avec la devise « Vitam impendere volo ».

L'Esquisse des Événements de Bruxelles, grand pot-pourri, historico-comico-burlesque, en patois de Bruxelles, 1830, à Bruxelles chez Lelong.

La pièce de JOUBAUD, *Guillaume le têtù, roi des Pays-Bas, ou : A ton tour Paillasse !* pièce en 3 journées, Bruxelles 1830, in-8°.

Parmi les brochures publiées à la fin de 1830 et dans la suite dont l'intérêt est d'ailleurs très mince pour nous, il faut rappeler :

DESMALIS (.J.), *Histoire complète et détaillée, de la Révolution et des Événements de Bruxelles, Anvers et autres villes de la Belgique* Bruxelles, Terry, 1830, in-8°.

P. J. BRUNELLE, *Récit de ce qui s'est passé dans la Belgique depuis le 24 août jusqu'à présent et des causes des troubles actuels*, Bruxelles, 1830, Beugnies, in-8°, 24 pages.

D'un anonyme, *Récits des Événements qui se sont passés avant, pendant et après l'invasion des Hollandais sur notre territoire*, 1832, in-32.

Le publiciste C. J. MACKINTOSH, en 1831, avec un souci évident de plaire, avec beaucoup de clarté et une information suffisante, reprend succinctement les événements depuis 1815 et raconte les combats dans la *Révolution belge 1830 avec six jolies lithographies représentant les principaux*

événements, Bruxelles, chez M. Remy, 139 pages, in-8°, rue des Paroissiens, 1831, avec la devise :

La mitraille a brisé l'orange
Sur l'arbre de la liberté.

La première édition est sans nom d'auteur ; la cinquième qui paraît chez Berthot à Bruxelles en 1846, in-18, 139 pages et 2 planches, porte le nom de l'auteur.

Enfin, en 1880, le même ouvrage paraît sous le titre *Histoire de la Révolution belge de 1830*, Bruxelles, Loosfelt, 1880, in-18, 130 pages.

On en fait d'ailleurs des contrefaçons : *1830, Révolution Belge*, Bruxelles, A. Brancart, libraire, 36, rue d'Arenberg, 1880.

ANONYME, *Un mois de l'histoire de Bruxelles, Révolution belge de 1830*, Bruxelles, imprimerie de J. B. Crickx, rue de la Violette, 1885, 72 pages, est sans grand intérêt.

Parmi les brochures de propagande parues très tôt après septembre, il faut noter, du côté belge :

D. DE SIMPEL, *Den Waeren Vaderlander of den getrouwen belg waer in den oorsprong en de mistrijven van het huys van Oragnie- Nassau met de misbruyken van 't geweezen Hollandsch Gouvernement en de bloedige gevegten van Brussel kort en onpartijdig beschreven worden*, Rousselaere, Van Hée, 1830, où l'on trouve, pp. 33 à 36 le récit ordinaire des événements de Bruxelles, avec une charge à fond contre la Hollande pour soulever la Flandre « catholique et belge ».

Louis TENCÉ, *Récit exact des mauvais traitements éprouvés par les Belges et les Français faits prisonniers de guerre par les troupes du prince Frédéric, pendant les journées de septembre 1830*, Bruxelles, Louis Tencé, 1830, in-12, 37 pages.

Les Orangistes ont publié après coup de nombreux pamphlets dont l'intérêt est très relatif pour le sujet qui nous retient :

Révolte de la Belgique en septembre 1830, exposé de ses causes et de ses conséquences par des Belges, amis de leur pays, Steven aîné, 31 pages, 14 octobre 1830.

Le dernier mot sur la Révolution belge, 15, pages, in-8°, mars 1831.

La Révolution belge révélée, 1831.

Déclaration des habitans des principales villes de la Belgique, 28 pages, mai 1831.

Tous insistent sur la décadence économique et rappellent les événements en s'étendant sur les excès commis.

La Révolution de la Belgique et ses événements en septembre 1830, La Haye, Van Cleef, novembre 1830, brochure de propagande destinée à l'Angleterre, a le caractère d'une critique modérée de ton. C'est l'œuvre d'un homme pondéré, le lieutenant-colonel Emmanuel DE GUMOËNS, s'il faut en croire Van Sijpestein²³ et de Bavay²⁴. Elle contient d'excellentes choses sur la façon dont on s'est battu à Bruxelles. C'est cette brochure que DE WARGNY a reproduite à la fin de son *Supplément aux Esquisses historiques*²⁵ sous le titre *Rapport officiel hollandais*. Il y a cependant des variantes entre les deux textes qui nous feraient croire, plutôt qu'à un arrangement de la part de de Wargny, à l'existence d'une brochure hollandaise qui serait le remaniement de la brochure parue chez Van (Cleef et destinée à la propagande orangiste en Belgique et que de Wargny aurait reproduite. En l'absence d'une telle brochure, nous inclinons à penser que de Wargny a remanié le texte de de Gumoëns et qu'il en a enlevé les passages qui ne servaient qu'à frapper l'opinion anglaise. Il omet le récit de l'affaire Gaillard, que de Gumoëns utilisait pour illustrer le manque d'autorité du gouvernement provisoire. Il ne parle pas non plus de certaines choses bien connues en Belgique (pages 48 à 58 de la brochure hollandaise), et il laisse évidemment de côté la dernière page où de Gumoëns appuie sur le danger pour la Grande-Bretagne à voir dominer en Belgique un parti qui est en rapport avec le parti révolutionnaire et républicain français.

Beaucoup plus violent se montre le publiciste LIBRY BAGNANO. En février 1831, il publie sous le nom MYSOCHLOCRATE, *La Ville rebelle ou les Belges au Tribunal de l'Europe*, suivi d'une courte réponse à M. le général-major comte de Bylandt ; il réédite le pamphlet *La Ville rebelle* paru le 5 septembre 1830, expose les actes de

rébellion, puis recherche les causes « du malaise général qui accable l'Europe depuis 6 mois ».

Enfin, en juillet 1831, il donne une édition définitive : *La Belgique en 1830 ou, Documents pour servir à l'histoire de son insurrection*, à Paris, chez Delaunay, 1831.

Libry Bagnano, qui n'assiste à aucun événement et qui nourrit à l'égard des Belges une haine profonde, est le dernier des pamphlétaires auquel l'historien doit faire crédit.

La Révolution belge devant l'opinion publique ou pensées d'un vieux patriote, Paris, 1832, est une pièce en vers, sans valeur, d'un anonyme orangiste.

Quant aux innombrables pamphlets qui nous informent parfaitement de l'état des esprits outre-Moerdijck, W. P. C. KNUTTEL en donne une liste très complète dans son *Catalogus van de Pamfletten-Verzameling berustende in de Koninklijke Bibliotheek*, zesde deel 1796-1830 et zevende deel (1831-1853), 's Gravenhage, 1910-1916.

Sont symptomatiques, les brochures :

Uitboezeming bij het verniemen der oproerigheden te Brussel. Diepe Verontwaardiging over het schandelijk oproer te Brussel, Amsterdam, 1830 ;

Amsterdam aan de muitende Brusselaren ; benevens een woord tot bemoediging aan de burgers en inwoners van bovengenoemde stad. door C. LINDEMAN, Amsterdam, 1830 ;

Opwekking en bemoediging aan mijne landgenooten bij het oproer dat in sommige onzer zuidelijke gewesten plaats heeft, door J. P. VERHAEGEN, Amsterdam, 1830, in-8°;

Vaderlandsche Dichtregelen, uitgegeven ten voordeele der wedu-wen en weezen van de drie honderd Brusselaren welke, onder het bevel-hebberschap van den held der helden Nique de Rotterdammers wenschen te bestrijden, Rotterdam, H. van den Bergh, 1830, in-8°, 8 pages.

Caractéristiques de la confiance folle des Hollandais sont les pièces suivantes :

Dichtregelen op het binnenrukken der troepen in Brussel, in-8°, 4 pages ; *Hulde aan Prins Frederik der Nederlanden bij het bestormen der stad Brussel om den 23 van Herfstmaand 1830*, in-8°, 4 pages.

Certaines brochures acquièrent par la personnalité de leur auteur une valeur spéciale : *Gemeenzame brieven over de gebeurtenissen van den dag*, Eerste stuk, 's Gravenhage A. P. van Langenhuisen, 1830, in-8°, 102 pages a pour auteur le député aux Etats Généraux DONKER-CURTIUS ;

La séparation de la Belgique et de la Hollande, 22 octobre 1830, du célèbre homme politique hollandais comte Charles VAN HOGENDORP ;

Lettre sur la Révolution belge, son origine, ses causes et ses conséquences, traduit de l'anglais, Bruxelles, Feuillet Dumas, 1831, in-8°, 39 pages de Sylvain VAN DE WEYER²⁶.

Enfin de DE POTTER, la *Lettre à mes concitoyens*, 23 novembre 1830. Ces différents opuscules indiquent les tendances profondes qui ont secoué la masse, sans toutefois révéler le moindre détail. Ce sont déjà des essais de synthèse, des groupements de faits accompagnés de jugements personnels ; comme encore les *Quelques mots sur l'avenir de la Belgique*, Bruxelles, c. 3 de Mat, imprimeur libraire, que L. CHITTI, un proscrit italien, publie le 17 octobre 1830 ; ami du peuple, il insiste sur le rôle que l'élément populaire a joué dans la conquête de l'indépendance et s'efforce de démêler les motifs qui l'ont amené à se soulever.

E. — Chansons

Quant aux chansons parues en septembre, on en trouvera un certain nombre dans les *Esquisses historiques de la Révolution de 1830*, Bruxelles 1831, pages 181 à 185 et pages 257 et 272 du *Supplément aux Esquisses historiques*.

F. — Souvenirs et Mémoires

Les « Mémoires » sont la meilleure et la pire des choses. Ils mettent en lumière bien des détails ; ils empêchent de se perdre dans le gouffre de l'oubli une masse de faits, mais leur « grand défaut et ce qui fait qu'ils contribuent à fausser la vérité autant qu'à la rétablir, c'est que l'auteur a presque toujours écrit pour faire sa propre apologie, pour se plaindre, pour se disculper ou pour se venger et en tout cas pour se montrer à la postérité dans une position avantageuse ».

Le lieutenant-général PLETINCKX, en 1830, capitaine démissionnaire, nous donne des souvenirs assez romantiques : la crise de conscience qui brise le « dernier défenseur » de Bruxelles dans la nuit du 22 au 23 est racontée avec trop d'emphase. Ces souvenirs ont été publiés à diverses reprises. La première rédaction remonte à 1831 : Pletinckx était alors colonel au 1^{er} régiment de lanciers. Plusieurs de ses subordonnés : le lieutenant-colonel Edeline, les capitaines Van Dormael et Van Gameraen avaient été traduits devant la Haute Cour, sous l'inculpation de trahison et avaient été acquittés ; libérés ils avaient insulté Pletinckx qui leur répondit dans une brochure *Appel à l'opinion*²⁷. Elle contient l'essentiel de ce qui paraîtra en 1857 sous le titre *Souvenirs révolutionnaires*, la dernière publication est celle du baron BUFFIN dans ses *Mémoires et Documents inédits*, t. 1, pp. 295- 406.

Ce mémoire constitue donc au fond une défense. Un trait domine : la situation désespérée à Bruxelles le 22 au soir, le 23 au matin. Il est tout à l'honneur de Pletinckx que les autres sources soient d'accord sur ce point. Ce général en 1857 avait d'ailleurs lui-même eut soin de soumettre son travail au contrôle de divers acteurs de 1830, comme Van Meenen, de Ravenne, Roussel, le général Sapin, Fischer. Les attestations de ceux-ci sont contenues dans les papiers de Pletinckx et en 1912, Buffin les publia. Les faits exposés par le général sont historiques. Leur exposé pêche seulement par exagération et l'insistance de Pletinckx à se mettre en vedette choque tout lecteur.

Le principal artisan de la victoire, d'après la légende, fut bien CHARLIER, le canonnier à la Jambe de Bois²⁸. Ses souvenirs ont été rassemblés, mis en ordre et rédigés par A. WESTER, et publiés en 1853 à Liège, chez Carmanne, sous le titre *Les journées de septembre 1830 ou Mémoires de J. J. Charlier dit la Jambe de Bois*. Ils n'ont qu'un mérite à nos yeux ; c'est un des rares témoignages sur la journée du 23, mais quel pauvre témoignage ! On a arrangé les récits que Charlier contait 20 ans après les événements et on lui a fait jouer un rôle de premier plan : les je, je, je sont innombrables. Il faut lire la dernière partie qui dépasse les bornes de la bouffonnerie. On se demande dès lors quelle confiance on

peut accorder à cet ouvrage qui nous renseigne fort bien sur ce que Charlier a fait pendant les quatre journées, mais rien que sur cela. Ce qui entraîne des conséquences risibles : le 23, Charlier à 10 heures du matin, a quitté la place Royale pendant deux heures. La place reste sans défenseurs pendant ces deux heures et ce ne sera qu'à midi, au moment où Charlier ramène des tirailleurs, que la Place sera à nouveau défendue !!

Les mémoires de Pletinckx et de Charlier ne sont pas fragmentaires. Leurs auteurs ont assisté à la désagrégation du pouvoir, au désarmement de la bourgeoisie, à l'angoisse du 22, à la résistance opiniâtre du 23, puis aux combats des autres journées.

Van der Meere, Niellon, Gendebien, Rogier avaient quitté Bruxelles avant le moment fatal et il est dès lors évident qu'ils ne nous apporteront pas de vues d'ensemble des événements. De plus, accusés à tort de désertion, car la résistance à Bruxelles le 22 et même le 23 au matin paraissait impossible, ils ont souvent jeté le voile sur ce qui se passa durant leur absence et se sont efforcés de donner aux épisodes qui se sont déroulés alors qu'ils étaient présents, une importance démesurée.

Félix CHAZAL est bien celui qui tombe le plus dans ce travers²⁹ Il quitte Bruxelles le 22 au soir, et ne rentre que dans la soirée du 25. Aussi s'étend-il avec complaisance sur les événements des journées immédiatement précédentes, sur la randonnée à Louvain de la compagnie Rodenbach.

Il donne par ailleurs d'intéressants détails sur son voyage à Liège au début du mois et sur sa mission à Mons. Félix Chazal exagère ; pour avoir une vue claire des événements il faut baisser de plusieurs degrés le ton laudatif et hyperbolique de ces-amusants mémoires. Il se trompe aussi d'ailleurs : comme plusieurs ouvriers de la onzième heure, il place son retour à Bruxelles le 24, alors qu'il n'est rentré que le 25.

Le comte VAN DER MEERE qui fut nommé le 21 septembre commandant en chef des forces mobiles a profité du Cinquantenaire de l'Indépendance pour publier ses *Mémoires*. Ce qu'on y trouve c'est une défense du « dictateur » Van der Meere par lui-même ; glorieux

dictateur qui quitta Bruxelles sans tambour ni trompette le 21 septembre pour n'y entrer que le 25.

Grâce à lui nous possédons un exposé complet, mais arrangé, des tractations de la journée du 21 septembre pour reconstituer la garde bourgeoise.

Le général VAN DER SMISSEN, impliqué dans un complot orangiste en 1841, et emprisonné, écrivit un mémoire justificatif qui se trouve aujourd'hui au Musée Royal de l'Armée³⁰ Le comte de Kerchove de Denterghem dans la *Revue de Belgique*³¹ en a publié une copie authentique « délivrée par le greffier en chef de la Cour d'appel de Bruxelles par suite d'autorisation de M. le Procureur général, à M. l'avocat du Roy, conseil de l'ex-général Vandersmissen ».

Fuyard aussi à Valenciennes, le commandant en second de la garde bourgeoise n'a combattu ni le 23, ni le 24, ni le 25 ; du moins il a à son actif une expédition sur Ath le 27 septembre qui accéléra la chute de cette place forte et fournit aussi aux révolutionnaires un matériel considérable.

Sans doute nous n'accorderons pas à ce mémoire toute la confiance que veut bien lui donner Ch. de Kerchove de Denterghem³² mais il reste que « la notation des détails très simples » et le style dénué de tout artifice, sont des indices de véracité.

Niellon a bien arrangé aussi les événements pour que sa fuite fût considérée comme un acte de courage : tout ce qu'il y a eu d'important en dehors des 3 premières journées, a été fait en grande partie grâce aux efforts puissants de Niellon. Le 20 septembre, la Proclamation du Gouvernement Provisoire, l'organisation des colonnes mobiles ; le 26 la sortie sur les étangs d'Ixelles vers la chaussée de Louvain.

Niellon a écrit ses mémoires assez tard : ils ont paru en 1868³³ et une lettre qu'il écrit le 6 mars 1867 à Alexandre Gendebien nous renseigne exactement sur sa méthode de travail :

« Mon cher Gendebien. — Depuis quatorze jours je ne quitte pas la chambre ; je me suis mis à travailler sérieusement à mes mémoires, avec ce que j'avais déjà et ce que je viens de terminer il y en a bien un volume. Je ne croyais pas que cela me conduirait aussi loin. Je suis arrêté maintenant par des

dates. Je vous serai bien obligé, si vous pouvez me prêter quelques volumes de journeaux (*sic*) du 25 août au 31 décembre 1830 et du 1^{er} janvier au 31 décembre 1831. Mes révélations seront plus curieuses que je ne l'ai pensé d'abord. Tout à vous. Niellon³⁴ »

Ce mémoire, comme les trois précédents, est trop une défense personnelle pour qu'il puisse être accepté tel quel.

Une apologie de ses actes, un réquisitoire contre ceux d'autrui, voilà ce que sont les souvenirs personnels de DE POTTER parus en 1839, à Bruxelles, 2 vol. in-8 ; de même les *Aperçus que j'ai pris à la Révolution de 1830*, qu'Alexandre GENDEBIEN publia en 1867 dans le journal radical bruxellois *La Liberté* et que M. GARSOU a reproduits³⁵. Sur les quatre journées, ils sont peu riches de détails (Gendebien n'arrive à Bruxelles que le 25, de Potter le 27) ; du manque d'esprit de suite chez les chefs, de leurs querelles, du peu de secours reçu de France, ils sont des témoignages de premier ordre : la spontanéité et le nationalisme du mouvement du 20 septembre 1830 n'apparaissent nulle part avec plus d'éclat.

Nous avons considéré comme « Souvenirs » l'ouvrage de DISCAILLES sur *Charles Rogier*³⁶ ; cela s'explique, car sur les événements de septembre, Discailles donne textuellement les *Souvenirs* de Rogier, et nous considérons le texte de l'éditeur comme du superflu. Encore Discailles ne publie-t-il pas toutes « les Notes et Souvenirs de Rogier » qui se trouvent aux A. G. R. et auxquels nous renverrons toujours.

Tout ce qui sortit de la plume de Rogier concernant les Journées sanglantes ne peut nous laisser indifférents, parce que une fois rentré à Bruxelles, le jeune Rogier fut le meilleur organisateur de la résistance et il rachète brillamment, par une activité débordante et intelligente, un moment de frayeur. Il fut le chef du contingent liégeois qui contribua le plus à la victoire finale, le leader du club « jacobin », la Réunion Centrale, le tombeur de la Commission de Sûreté³⁷.

Les auteurs de ces souvenirs (de Potter, Gendebien, Rogier), sont tous d'un parti : le parti révolutionnaire nationaliste. Si, en tant qu'hommes, ils avaient tous réussi, s'ils avaient été tous liés par une amitié solide, leur témoignage aurait pour nous peu de valeur ; ils auraient présenté des événements

une vue identique ; ils auraient donné dans leurs souvenirs « l'histoire officielle de 1830 ». Leurs dissensions, leurs querelles pitoyables ont du moins l'avantage de nous révéler bien des faits qui autrement seraient restés dans l'ombre.

Les faits ainsi révélés, qui sont plus souvent des accusations contre autrui, sont malheureusement présentés avec peu de justice et d'impartialité ; dans les mémoires des vaincus perce le fiel de l'amertume et du ressentiment : les hommes arrivés ont le souci de taire bien des fautes.

Grâce à deux notices, l'une du baron JOLLY et l'autre de J. VANDER-LINDEN, tous deux membres de la Commission administrative, les tractations qui ont amené la formation du Gouvernement Provisoire sont assez bien connues³⁸.

Quant aux *Souvenirs personnels et Correspondance diplomatique* de Joseph LEBEAU, publiés par O. FRÉSON, Bruxelles, 1883, in-8°, ils sont sans grand intérêt pour les événements de septembre.

Les souvenirs d'un autre Liégeois, C.-J. de LUESEMANS, *1830, Liège- Bruxelles ; Souvenirs, discours d'ouverture du Conseil provincial de Liège*, Liège, 1880, br. in-8°, sont peu prodigues de renseignements sur ces jours décisifs.

Les *Souvenirs et Portraits 1830-1856*, du prince DE LIGNE, publiés avec une introduction et des notes par F. LEURIDANT, Bruxelles 1930, ainsi que les *Souvenirs du comte Henri De MÉRODE-WESTERLOO*, Bruxelles 1864, deux parties, sont symptomatiques de la réserve de la noblesse au moment de l'insurrection.

Les *Mémoires historiques* de A. J. GOBLET D'ALVIELLA, Bruxelles, 1864 et 1865, 2 volumes in-8°, sont pour nous sans intérêt.

Les *Souvenirs d'un Volontaire de 1830*, par le colonel CRUYPLANDTS, Bruxelles 1878 (mémoire écrit en 1869). Cruyplandts faisait partie de la légion belge-française arrivée à Bruxelles le 1^{er} octobre ; il nous donne des renseignements sur le Comité belge formé à Paris et ne souffle mot des volontaires qui auraient quitté Paris avant les quatre journées.

Docteur Félix DELSTANCHE, *1830-1831, Mes Souvenirs*, Bruxelles, Typographie et lithographie Guyot, rue Pachéco, 12, 1888, constitue un récit alerte des aventures des

volontaires hennuyers accourus à Bruxelles. Malheureusement l'auteur, qui écrit ses souvenirs de 1884 à 1888, et guidé par sa seule mémoire, a commis quelques erreurs, dont la principale est bien d'avoir daté son départ de Marbais du 23 septembre au matin, alors qu'il n'est parti que le 24 (dossier Croix de Fer), ce qui entraîne un peu de vague dans le récit.

Des officiers de l'armée royale ont raconté le rôle qu'ils ont joué dans les combats de Bruxelles et dans les places fortes lors du soulèvement populaire.

Les curieux mémoires de CAPIAUMONT³⁹ constituent la contribution la plus complète de ces officiers à l'historiographie de la Révolution. Sans doute, c'est un recueil de souvenirs, mais c'est bien plus un travail complet ; l'ouvrage fut écrit longtemps après les événements par l'ex-lieutenant de Guillaume I^{er} devenu général dans l'armée belge. Quant à la partie qui nous intéresse, elle fut écrite dans l'intention évidente, non pas de défendre les Hollandais, mais de disculper l'armée royale de tout reproche. Ce serait commettre une grossière erreur de prendre ces mémoires, parce qu'écrits par un Belge combattant dans l'armée hollandaise, comme le modèle de l'impartialité. L'auteur n'aime pas beaucoup les révolutionnaires et il n'est pas loin de considérer 1830 comme une erreur.

Capiaumont n'assista qu'à une bien petite partie des combats de Bruxelles : le 23 à 9 heures du matin, il fut blessé dans le faubourg de Louvain et transporté dans la maison d'un certain Wilmet. Il sent d'ailleurs que cette pénible circonstance enlève de la valeur à son témoignage et s'empresse d'ajouter qu'il reçut souvent la visite de ses amis, chasseurs et grenadiers. Il nota, dit-il, au jour le jour les récits de ces combattants.

Le général Capiaumont, pour rédiger son ouvrage, s'est servi peut-être de ces notes, mais il a surtout emprunté à des ouvrages hollandais comme ceux de van Sijpestein et Landolt⁴⁰, à des mémoires, ceux de Von Gagern en particulier⁴¹ et à des notices comme celle de Jolly.

Capiaumont a livré lui-même ses souvenirs. Il est vraiment dommage que Fortuné du Chastel, officier d'ordonnance d u

prince Frédéric des Pays-Bas n'ait pas fait de même. Il a laissé ce soin à un de ses descendants, le comte Adolphe DU CHASTEL qui a publié un ouvrage *1830 : Les Hollandais, avant, pendant et après la Révolution, d'après des mémoires de famille*, Bruxelles 1908. Le comte Adolphe du Chastel a mêlé à la correspondance de Fortuné les souvenirs du cousin de ce dernier, Albéric.

Sans doute, ces lettres prouvent, ainsi que le remarque leur éditeur, « une réelle indépendance de caractère chez ceux qui les ont écrites », mais elles sont l'œuvre *d'orangistes*, de Belges qui ont mis longtemps, très longtemps avant de se rallier au nouvel état de choses ; leur idéal fut toujours la Grande Néerlande, sous le sceptre de Nassau et, dès lors, ils n'ont aucune tendresse pour ceux qui ont fait la Révolution ni pour les Hollandais intransigeants qui l'ont provoquée.

Un Prussien, officier attaché au duc de Saxe-Weimar, Friedrich VON GAGERN, est le témoin le plus sûr du découragement complet au Grand Quartier Général le 26 septembre à Bruxelles. Son frère Henri a publié, en 1857, le mémoire que Friedrich avait écrit en 1836 et intitulé *Erinnerungen aus der Belgischen Revolution, geschrieben im Jahr 1836*. Militaire de valeur, il a pu juger de la position des troupes à Bruxelles où il a rencontré la plupart des officiers et il tire de ses constatations des conclusions d'un bon sens acéré sur la conduite générale de l'expédition. Il renseigne excellemment sur l'état de l'opinion à Gand durant le mois critique.

On s'étonnera peut-être de voir ranger parmi les Souvenirs les « journaux » que des officiers hollandais ont tenus en 1830 et qu'ils ont publiés dans la suite ; ce classement cependant s'impose, lorsque les carnets de route n'ont pas été livrés tels quels, mais ont subi un remaniement. Les deux *Dagverhalen betrekking hebbende op de gebeurtenissen in België in 1830 en 1831* publiés dans les tomes II et III, de la troisième série du *Militaire Spectator* sans nom d'auteur (tome II, pp. 576 à 589 : tome III, p. 24) sont marqués de signes indubitables qui nous prouvent leur rédaction tardive. Dans le premier de ces journaux, qui va du 25 août au 19 octobre 1830. à la date du 23 septembre, se trouve un article du *Dagblad van s'Gravenhag*, numéro du 1^{er} octobre,

relatant l'attaque de Bruxelles. Si vraiment c'était le texte primitif on devrait conclure que l'auteur possède le don d'ubiquité : il sait le 19 ce qui s'est passé à Mons et ce qui s'est passé à Dieghem. L'auteur de ce journal est inconnu : « c'est une haute personnalité en 1856 ». Dès lors, vu les renseignements réellement précis et exacts qu'il nous donne sur les marches et contremarches de l'armée, sur les effectifs et les pertes de celle-ci, sur la situation dans les diverses garnisons, l'hypothèse n'est certes pas absurde de considérer ce journal comme l'œuvre d'un officier supérieur qui n'a vraisemblablement pas assisté à l'affaire de Bruxelles (nous savons que le 2, il est parti de Maestricht pour Gand), mais qui a eu à sa disposition les rapports officiels du Ministère de la Guerre.

Le second journal fut, lui aussi, rédigé après coup (p. 114 : « Les pertes des rebelles furent évaluées par leurs journaux à 2 000 morts et blessés. ») Ce journal est encore bien moins original, quoique plus complet : tout ce qu'il apprend sur Bruxelles est copié de la brochure de DE GUMOËNS, *La Révolution de la Belgique et les Événements de septembre 1830*, devenue le rapport officiel hollandais de de Wargny. Trop bien informé de ce qui se passe chez les insurgés, il n'y aurait rien d'étonnant à ce qu'il ait consulté les *Esquisses*. Au demeurant, deux résumés secs visant à l'impartialité dans l'exposé des principaux faits militaires.

Les récits d'autres officiers hollandais ne concernent pas Bruxelles, mais la Province. Les *Herinneringen nopens de gebeurtenissen en krijgsverrigtingen in de stad en vesting Namen in 1830* (*Militair Spectator*, 3^e série, t. II, p p. 85 et 114), sont d'une importance capitale. Leur auteur, un officier anonyme, doué d'un excellent esprit critique et toujours bien informé, nous renseigne sur les troubles du mois d'août, sur l'insurrection du 1^{er} octobre avec un luxe véritable de détails. Avec lui, on voit le mauvais esprit s'infiltrer dans la troupe et provoquer finalement plusieurs désertions.

L'insuffisance notoire du haut commandement hollandais qui néglige de se tenir en relations constantes avec les diverses divisions, éclate dans cet article d'une valeur inestimable pour l'histoire de la révolution à Namur.

Le général major VAN TEYLINGEN VAN HILVARENBEEK, commandant la place forte de Philippeville, publie ses *Souvenirs* dans le *Militair Spectator*, 1854, 2^e série, tome VI, page 117. C'est un des innombrables témoignages de l'esprit national qui animait la population en 1830 et de l'influence capitale de la victoire de Bruxelles.

Sur les événements à Ostende : *Het Garnizoen van Ostende. Een geschiedkundige aanteekening betreffende de Belgische Revolutie van 1830* (3^e série, t. V, 1860, p. 482 du *Militair Spectator*). L'article d'un sous-officier très actif, témoin oculaire des principaux faits, est tout aussi précieux. L'adjudant officier payeur et le premier lieutenant VAN KERKWIJK. en garnison à Audenaerde, ont donné, des événements révolutionnaires dans cette ville, deux récits un peu divergents dans le *Militair Spectator*. On trouvera le premier page 590 du tome 1 de la 3^e série du *Militair Spectator* ; le second au tome IV de la 3^e série, année 1859.

Souvenirs militaires encore que le *Verhaal van de Gebeurtenissen te Gent gedurende de maanden September en October 1880, opgesteld door den Generaal Majoor Gey VAN PITTIUS, destijds Majoor Eerstaan-wezend Ingenieur in eerslgenoemde plaats uit zijn Gehouden Dagboek en de bijdragen en inlichtingen van eenige zijner wapenbroeders, welke in dat tijdvak tot de bezettingen in die plaatsen behoorden*, paru en 1859 dans le tome IV de la 3^e série du *Militair Spectator*, page 291, ainsi que l'article d'un officier anonyme *De Gebeurtenissen te Gent in October 1831, eene bijdrage tot de nederlandsche krijgsgeschiedenis van die dagen*⁴², *Militair Spectator*, 3^e série, t. I, p. 456.

Ce dernier officier est cependant moins averti des sentiments profonds de la population et des troupes, n'arrivant que le 23 septembre à Gand.

L'article du tome II (3^e série) du *Militair Spectator*, pages 393 à 405 et 506, *De divisie Cort-Heyligers, van den 5^{en} September tot den 8^{sten} October 1830*, raconte les démarches de Cort Heyligers à travers la Hesbaye. Il a pour auteur un officier qui a suivi constamment la division, et qui appartenant à l'état-major, est au courant de toutes les dispositions prises et des enquêtes faites par le Haut Commandement, notamment sur l'affaire d'Oreya.

Une lettre écrite quelque temps après les événements par un premier lieutenant du 2^e bataillon de la 7^e afdeeling *Verslag van een ge-deelte van den veldtocht in Belgie in het najaar van 1830*, *Militair Spectator*, 3^e série, t. 1, p. 341, raconte aussi les pérégrinations du corps d'armée de Cort Heyligers.

Le *Procès Verbaal, inhoudende het voorgevallene in de vesting Meenen op den 28^{stm}, 29^{sten} et 30^{sten} September en 1^{ste} October 1830*, publié dans le tome III de la 3^e série (1858) du *Militair Spectator*, pp. 283 à 286, est très précieux : rédigé le 2 octobre à 9 heures du matin par les officiers de la garnison, avant leur départ pour Ostende, il indique les causes de la désertion des troupes, les mesures prises par l'autorité et fait le récit des événements.

Les *Herinneringen uit de dagen van den Belgischen opstand ; ontleend aan de aantekeningen in het dagboek van een officier* publiés dans la revue militaire hollandaise *Het Vaandel*, 1^{re} année, 1860, pp. 321 à 337 contiennent des indications précises sur la tenue des troupes, ainsi qu'un bon récit de la journée du 2 septembre à Louvain.

Les *Mémoires* du lieutenant-général baron François-Xavier DE WAUTIER annotés par M. Louis LECONTE, conservateur du Musée Royal de l'Armée, publiés dans le *Bulletin de la Commission royale d'Histoire*, Bruxelles, t. XC (1921), pp. 26-142, contiennent d'utiles données sur la reddition de Tournai, place forte commandée en 1830 par de Wautier.

Le baron BUFFIN, au tome II de ses *Mémoires et Documents inédits sur la Révolution belge* a donné des extraits des *Mémoires* de N. J. H. DESCAMPS, membre de la Régence de la Ville de Mous. Rédigés de 1840 à 1843, ils nous donnent la version des officiels, des ministériels de 1830, et renferment des attaques contre les patriotes.

Les *Herinneringen aan de Belgische omwenteling van 1830*, de W. S. KNOOP, s'Gravenhage, 1886, in-8° sont des mémoires, mais bien plus un essai de compréhension de la mentalité des populations belges et hollandaises. Les jugements, très francs portés sur l'armée royale et sur le prince Frédéric sont à retenir.

G. BEHGMANN, *Mijne herinneringen aan Jan Frans Willems, aan Koning Willem I, en aan de Belgische onwenteling (1828-1833)*, (*Nederlandsch Museum*, IV

Reeks, 1^{ste} aflevering, pp. 69, 137, 193). On y trouve exposées les opinions des ministériels.

Le *Verhaal van het voorgevallene in Antwerpen van den 28 Augustus tot den 1 Mei 1831 door een ooggetuige*, publié par BUFFIN, tome II, p p. 175-414 donne des détails sur la situation à Anvers. C'est l'œuvre d'un orangiste modéré.

G. — Écrits de contemporains

Une place à part doit être faite aux publications de participants actifs. En tête vient évidemment l'ouvrage du général VAN HALEN, *Les Quatre Journées de Bruxelles*, « suivies de son procès et d'autres pièces importantes pour faire suite à ses mémoires », Bruxelles, J. - P. Méline, 1831, in-8°, II, 246 pages.

On est tenté, parce que Van Halen est tombé en disgrâce, d'attacher peu de valeur à cet ouvrage et de le considérer comme une apologie. C'est une erreur car il contient de très utiles indications sur l'organisation de la résistance à Bruxelles. Il s'étend assez peu sur les combats du 23. Van Halen combattait alors au petit bonheur comme tous les insurgés d'ailleurs, et ce qu'il rapporte sur cette journée, c'est ce qu'il a vu, ou ce que la renommée a transmis à ses oreilles. Mais, sur sa nomination au poste de commandant en chef, sur les plans d'attaque qu'il a ébauchés, comme sur l'embryon d'organisation de « l'armée », il donne des précisions. Évidemment, il exagère la puissance de son autorité ; mais il reste que cet écrit de Van Halen est un des ouvrages les plus précieux sur le côté militaire de la résistance des insurgés.

KESSELS, major d'artillerie, chevalier de la Légion d'Honneur : *Précis des opérations militaires pendant les quatre mémorables journées de septembre et dans la campagne qui s'en suivit*, Bruxelles, Méline, 1836 (la préface est du 12 mai 1831). Ouvrage de défense, écrit en prison où l'auteur se trouvait depuis 108 jours sous l'inculpation d'orangisme, et adressé au régent. Avec force détails Kessels raconte la part qu'il a prise aux combats du Parc ; il le fait avec sincérité. Nous avons retrouvé au M. R. A. une pétition

de Kessels du 3 octobre 1830 et tous les faits contenus dans son précis y sont déjà notés (M. R. A., 0679, dossier 4).

Son *Précis* est un simple délayage de cet *État des services rendus par M. Herman Kessels, ex-capitaine d'artillerie, Chevalier de la Légion d'Honneur, pendant les jours mémorables de la Révolution de septembre 1830.*

ANONYME, *Relations des faits d'armes et de la conduite héroïque de René-Jean-Joseph Parent, ex-colonel du 1^{er} régiment franc (créé par lui) pendant les mémorables journées de septembre mil huit cent trente à Bruxelles ; Hommage rendu par un de ses compagnons d'armes,* Bruxelles, Beugnies, janvier 1831, in-8°, 13 pages.

J.-B. TRIPONETTY qui est son compagnon d'armes, célèbre les exploits de Parent, alors en prison et attaque l'accusateur de Parent, Plaisant, « chef de la Sûreté ». Parent, qui est un aventurier, a combattu avec beaucoup de courage pendant les Quatre Journées ; on ne doit donc pas négliger ce dithyrambe, mais le critiquer sévèrement.

La *Notice biographique sur le général Mellinet, commandant de l'artillerie bruxelloise et liégeoise dans les mémorables journées des 23, 24, 25 et 26 septembre* est sans intérêt.

La *Pétition adressée à Messieurs les Sénateurs et Représentants de la Belgique*, par le vicomte DE PONTÉCOULANT, ex-commandant supérieur des forces actives dirigées en 1830 sur les deux Flandres, Bruxelles, à la librairie militaire, 1835, nous apprend que les secours français arrivèrent après les combats du Parc.

Parmi les narrations de la Révolution, faites par des contemporains, la plus importante est sans conteste les *Esquisses historiques de la Révolution de la Belgique en 1830*, Bruxelles, chez H. Tarlier, libraire éditeur, rue de la Montagne n° 36, 531 pages, et le *Supplément aux Esquisses historiques de la première époque de la Révolution de la Belgique en 1830. Du 25 août au 29 septembre. Espace de 35 jours*, Bruxelles, chez J. P. Meline, libraire éditeur, rue de la Montagne, 36, 1831, 311 pages.

On attribue ces deux ouvrages à DE WARGNY, sans démonstration rigoureuse. Cette attribution coutumière est exacte. Dans le numéro du 14 octobre 1830 du *Courrier des*

Pays-Bas, nous lisons un prospectus annonçant la publication des *Esquisses historiques de la Révolution de la Belgique en 1830*, par M. A. W., magistrat à la Cour de Bruxelles.

Une simple recherche dans l'*Annuaire officiel* nous convainc qu'il s'agit bien de A. de Wargny.

L'ouvrage parut par livraisons, et la rédaction demanda quelque temps ; à la page 505 nous relevons que l'auteur rédige seulement, à la date du 28 janvier 1831, ses notes sur les combats de Bruxelles. Quant aux *Suppléments aux Esquisses*, ils sont de mai 1831.

Quel but a visé l'auteur des *Esquisses* en les composant ? Il le dit expressément : « la gloire des volontaires ». Mais n'a-t-il pas d'arrière-pensée ? Ses attaques hargneuses contre les députés aux États-Généraux, ses pointes contre ceux d'entre les révolutionnaires qui ont réussi, nous font considérer cet ouvrage comme celui d'un homme évincé, d'un jaloux. D'un jaloux ? En effet, un arrêté du Gouvernement Provisoire du 8 octobre l'a révoqué de ses fonctions. Il appartenait donc à cette catégorie de magistrats dévoués à van Maanen, et par rancune il s'efforce de jeter le discrédit sur les membres du Gouvernement Provisoire et sur les députés aux États-Généraux. Mais comme l'opinion est nettement patriotique, pour avoir quelque créance, il a bien soin de renchérir sur les actions d'éclat du peuple.

Pour composer son ouvrage, auquel il donne des dehors innocents, il a fait œuvre de collectionneur et surtout de plagiaire. Il a mis à contribution les journaux et les brochures parues avant et après les quatre journées. Il les a littéralement pillés. Ainsi, le récit des deux expéditions à Tervueren et à Vilvorde le 19 septembre, pp. 196 et 197 est copié textuellement du *Courrier des Pays-Bas* du 21 septembre ; ce qu'il écrit page 193 : « On avait prévu que le défaut de travail ameuterait les ouvriers qui voudraient, etc... », est un emprunt au *Belge* du 21 septembre.

La brochure *Bataille de Bruxelles, 2^e époque*, il l'a dépouillée consciencieusement : p. 199 : « la bourgeoisie de Bruxelles menacée à la fois par le Roi et la populace se voyait dans la position la plus critique », c'est à la page 5 de la brochure susdite ; de même encore des passages copiés littéralement :

la page 232 des *Esquisses historiques* reproduit la page 16, *Bataille de Bruxelles, 2^e époque de la Révolution*. Les pages consacrées à la nuit du 21 au 22 septembre (pp. 231 à 233) sont un décalque des pages 15-16 et 17 de cette même brochure. Autre plagiat : la page 423 des *Esquisses* reproduit la page 55 de la *Bataille de Bruxelles*.

de Wargny utilise aussi la *Révolution belge, Seconde époque*, p. 227 ; il copie littéralement un passage de la page 8. Il se sert aussi de la *Lettre écrite d'une maison rue Ducale, n° 1035 en date des 23, 24, 25, 26 septembre pendant les événements mémorables de ces journées*. Il dénature d'ailleurs ses sources, sans jamais les citer. Ainsi un passage de cette lettre que le baron Buffin a reproduite au tome II de ses *Mémoires et Documents inédits* et que nous transcrivons ici (p. 486, Buffin, t. II).

« A 5 h. 1/2, j'ai fait entrer sept tirailleurs hollandais dans ma maison ; l'un d'eux parlant un peu français m'a dit : « Ils nous tueront » tous ; ils tirent de toutes les fenêtres des maisons. Nous n'en vien- » drons pas à bout. » J'ai rempli leurs bidons de bière. Le feu redouble des deux côtés. Combien il en aura péri aujourd'hui ! Combien cette journée doit être plus meurtrière que celle d'hier ! J'ai oublié que le soldat hollandais m'a dit que son régiment a perdu beaucoup de monde cet après-midi en essayant de s'emparer de la Place Royale » devient, sous la plume de de Wargny : « Vers la brume, des soldats hollandais, harassés et revenant chez leurs hôtes au boulevard, ne cachaient plus leur découragement : *Ils nous tueront tous*, disaient-il ; *ils tirent de toutes les fenêtres*, nous n'en viendrons jamais à bout ; un de nos régiments a été presque détruit hier et aujourd'hui à l'attaque de la place Royale », p. 329.

Il a emprunté à l'ouvrage de VAN HALEN, *Les 4 journées* toute la description des opérations militaires. Il le copie sans aucun scrupule. La copie est à peu près textuelle ; de Wargny se contente d'alourdir sa phrase par des réflexions insipides, par des chevilles, par des phrases inutiles qui dénoncent le plagiaire. Voici une phrase de Van Halen : « Vers les onze heures, aidé des citoyens Simon et Jalheau, je parvins à réunir autour de notre drapeau une centaine de braves et, en une demi-heure, la rue de Louvain fut occupée

par les nôtres jusqu'à la barricade de la fontaine », transformée par de Wargny : « Vers onze heures du matin, MM. Simon, Jalheau et Juan Van Halen, ce dernier portant un drapeau, réunirent à la rue Royale une centaine de volontaires déterminés et parvinrent à organiser une attaque. En une demi-heure la rue de Louvain dont on n'osait plus approcher, fut occupée par les nôtres jusqu'à la barricade de la fontaine », p. 334.

Autre exemple : « Quelques gens sans énergie qui se croyaient appelés à commander dans ces moments critiques, avaient déjà donné l'ordre, sous les peines les plus sévères, de ne plus sonner la cloche d'alarme, lorsque plusieurs des nôtres qui tiraillaient avec l'ennemi, ne comprenant rien à ce silence, prirent le parti de se rendre à Sainte-Gudule, dont ils enfoncèrent les portes et immédiatement, le tocsin répandit l'alarme dans toute la ville ». de Wargny traduit : « On a ajouté que des hommes craintifs, qui cependant se croyaient appelés à commander dans ces moments de crise, avaient donné l'ordre sous les peines les plus graves, au vicaire de Sainte-Gudule, de cesser provisoirement de sonner l'alarme, que ce fût alors que quelques-uns des nôtres déjà engagés dans le Parc et ne comprenant rien à ce silence, se détachèrent vers Sainte-Gudule, enfoncèrent la porte et pénétrèrent jusqu'aux cloches », p.325.

On voit donc que les *Esquisses Historiques* sont loin d'être une source de première main. L'auteur n'a d'ailleurs pas participé au combat, car il n'aurait pas manqué de nous raconter ses exploits, lui qui étale avec forfanterie qu'il fut le premier magistrat à rendre des jugements en français (après le 25 août évidemment !!!). Il n'a pas été très bien renseigné sur les faits et gestes du parti révolutionnaire ni non plus sur les grandes discussions qui ont dressé les uns contre les autres modérés et radicaux ; ce qu'il en sait, ce sont les journaux qui le lui apprennent. Enfin, sa position de magistrat l'a tenu à l'écart de toute manifestation. Il assiste, en sa qualité de notable, à la réunion du 8 septembre où l'on nomme la Commission de Sûreté, et le récit de cet épisode est particulièrement riche en détails, mais il ne se montre pas à la fameuse réunion du 15 septembre où l'on adresse un ultimatum à La Haye. Vraiment donc de Wargny était mal

placé d'abord pour voir les événements, ensuite pour les juger.

Quoi qu'il en soit, ses *Esquisses* sont un document essentiel, sans lequel il est impossible d'écrire une histoire de la Révolution, car elles sont un puits, dans lequel de Wargny a vidé une foule de choses ; il reste à l'historien à les retirer une à une et à enlever la rouille qui les recouvre.

Le très copieux ouvrage de VAN DER MEULEN, *Willem den Koppigen ingedrongen koning der Nederlanden, aanleyding gevende tot den op-stand der Belgen in 1830 ; met een omstandig verhael van de vier roem-weerdige dagen, groote voorvallen en gevolgen*, Brussel 1833, 1839, 2 volumes in-8°, est fortement influencé par les événements postérieurs.

L'inspiration en est nettement antiorangiste. L'auteur, prêtre et aumônier qui soigna les blessés à l'hôpital Saint-Jean ne s'en cache d'ailleurs pas. Il veut effacer l'impression produite par des ouvrages louant la famille d'Orange et faire connaître « deer boozen aerd van dit familie aan mijne langnoten, die de historie van ons vaderland niet gelezen hebben ». Il s'est servi des journaux, des brochures, des ouvrages antérieurs de Wargny, comme du *Précis* de Kessels. Il a eu à sa disposition des notes communiquées par différents combattants et la mission qu'il a remplie pendant les quatre journées lui a fourni bien des renseignements.

Un autre prêtre, l'abbé MOENS, publie des *Considérations sur la Révolution belge de 1830*, Liège, Jeunehomme frères, 1836, 2 vol. in-12. Œuvre d'un orangiste, elle donne des indications sur le caractère profond de l'opposition du clergé vis-à-vis du gouvernement hollandais.

La Révolution vengée ou Considérations politiques sur les causes, les événements et les suites de la Révolution belge, par un catholique patriote de Bouillon, Louvain, Vanlinthout et Vandenzande, mars 1832, in-8°, 96 pages, est une œuvre de combat écrite par un catholique libéral mais sans nouvel apport pour nous.

Les *Etudes sur la Révolution belge*, Gand, Duvivier, 1834, in-8°, 6 pages, de Charles FROMENT, sont aussi une œuvre de combat, sans grand intérêt.

Charles DE LEUTRE, *Histoire de la Révolution belge de 1830*, Bruxelles, J. Jamar, 3 tomes en 1 volume., in-8°, fig. et
 POPLIMONT, Ch., *Révolution belge. La Belgique depuis mil huit cent trente (1830-1848) ou tableau comprenant la réorganisation des trois grands pouvoirs de l'Etat, la création de son armée et les progrès amenés par sa nationalité*, Bruxelles, Philippart, 1848, in-8°, 711 pages ;
 sont des relations très complètes, mais qui ne révèlent rien qu'on ne sache. Ce sont des récits très détaillés ; le caractère narratif y est dominant. Poplimont essaye bien d'établir une thèse : le rôle prépondérant du peuple dans le soulèvement, mais il le fait par d u verbiage et non en citant des faits.

OPPELT, *Histoire générale et chronologique de la Belgique de 1830 à 1860*, Bruxelles, Hayez, 1861, 980 pages ;

GEMELLI, Carlo, *Histoire de la Révolution belge de 1830*. Traduit de l'italien par P. Royer, Bruxelles et Ostende, Ferd. Claessen, 1860, in-8°. 336 pages ;

E. ALLOGNIER, *Dissertations historiques sur la légitimité de la Révolution belge de 1830, comparativement aux Révolutions européennes, suivies de la Biographie générale des décorés de la Croix de Fer*, Bruxelles, C. J. A. Greuse, 1856, est une copie sans valeur de la brochure *Un mois de l'histoire de Bruxelles*, Bruxelles, 1835.

F. X. VOERMANEK, *Coup d'œil sur le régime de Guillaume 1er, roi des Pays-Bas, suivi d'un essai de l'histoire de la Révolution belge de 1830, et de nos souvenirs des campagnes de 1830 et 1831 de l'armée belge*, Gand, 1860, in-12, contient le récit ordinaire des événements. L'auteur qui habitait Maestricht en 1830 a assisté au combat de Sainte- Walburge.

Des ouvrages parus en Hollande de 1830 à 1850 il y a peu à retirer. Les Hollandais se sont abstenus de narrer une expédition qui avait si mal tourné. Seul VAN KAMPEN, dans son *Gedenkboek van Nederlands moed en trouw gedurende den Belgischen opstand*, Haarlem, 1834, in-8°, s'étend assez longuement sur ce sujet. Il apporte d'ailleurs un fait nouveau : la tentative de conciliation du major Hoyel, le 23 septembre (pages 80-81) ; récit : « bijna woordelijk

overgenomen uit een verslag door den Heer Majoor commandant van het Hoofdkwartier Hoyel, medegedeelt ».

HALLO, F. I., *Bijdragen tot de geschiedenis der Nederlanden aan-vang nemende 25 Augustus 1830. Bevattende : de oorzaak van den Bel-gischen opstand, deszelfs begint, voortgang, einde en gevolgen voor geheel Nederland*, Amsterdam, 1830-1831, 4 tomes en 3 volumes ;

NEUFVILLE VAN GELDER (DE), *Twaalf maanden uit de Vaderlandsche Geschiedenis, of schets der groote gebeurtenissen uit de Nederlanden van half Augustus 1830 tot half Augustus 1831*, Amsterdam, 1832, in-8°; sont des récits, le premier très complet, des événements faits d'après les journaux.

Enfin KIST, W., *De Belgen, voor, gedurende en na den opstand*, Rotterdam, 1832, est un roman historique, qui a certes contribué à la légende des Combattants-amateurs de septembre.

Quelques étrangers ont jeté les yeux sur la Révolution belge de 1830 :

Dr J. H. UNGEWITTER, dans sa *Geschichte der Niederlande von dem Zeitpunkte ihrer Entstehung an bis auf die neueste Zeit und ausführliche Schilderung der Belgischen Revolution von ihrem Aus-bruche bis zum Ende des Jahres 1880*, Leipzig, 1832, ne consacre aux événements de septembre que quelques pages (pp. 299 à 310), qui fourmillent d'erreurs : aux portes de Bruxelles, il y avait 4 000 français et 800 mineurs wallons ! (page 304) et les troupes ont fait 400 à 500 prisonniers (page 306).

Charles WHITE, *The Belgian revolution*, London, 1835, 2 vol. in-8°, traduction française, Bruxelles, 1836, 3 tomes in-12. Ch. White est l'auteur d'une des premières synthèses sur la Révolution. Cet Anglais, agent de liaison entre le Foreign Office, le prince d'Orange et le Gouvernement provisoire, n'a pas assisté aux combats, mais il était cependant en Belgique à cette époque (*Gedenkstukken* X, t. I, pp. 95 et 96).

Il quitte Ostende pour Gand le 3 octobre ; le 4, il est à Anvers, le 5 à Bruxelles où il voit des membres du gouvernement provisoire, le 7 de retour à Ostende. L'importance qu'il accorde au caractère national du soulèvement ne provient pas du fait qu'il aurait été appointé

par Léopold I^{er}, comme l'accuse WALLEZ, secrétaire de la légation belge à Londres dans son pamphlet : *Le dernier des protocoles ou quelques chapitres de l'histoire de la Belgique de 1830-1838*, Paris, 1838. Car nous voyons déjà dans une lettre du Consul Fauché à John Bidwell que White avait été frappé dès le début du *national spirit created by the Revolution*. P.R.O.-F.O. 10/3.

Mentionnons également l'étude de l'historien et homme politique allemand Ignaz KURANDA, *België sedert de omwenteling van 1830*. Amsterdam 1846, traduit de l'allemand.

Enfin, comme ouvrages généraux, écrits par des promoteurs de la Révolution et qui cherchent surtout à saisir les grands courants d'opinions, il faut citer : le substantiel *Essai historique et politique sur la Révolution belge*, Bruxelles, 1933, de NOTHOMB.

RODENBACH, Constantin, *Episodes de la Révolution dans les Flandres 1829, 1830, 1831*, Bruxelles, Louis Hauman, 1833, in-12, XIII, 266 pages.

BARTELS, *Les Flandres et la Révolution belge*, Bruxelles, 1834, in-8°, 500 pages, ouvrage réédité en 1836 sous le titre : *Documents historiques sur la Révolution belge*, Bruxelles, 1836, renferme une masse de renseignements sur le mouvement démocratique en 1830. Quant à DE GERLACHE (E. G), dans sa magnifique *Histoire du Royaume des Pays-Bas depuis 1814 jusqu'en 1830 précédée d'un coup d'œil sur notre ancien régime communal, sur les révolutions belges du XVI^e siècle et du XVIII^e siècle et suivie d'une esquisse de l'Histoire du Royaume de Belgique depuis la révolution de 1830 jusqu'aujourd'hui, accompagnée de discours parlementaires, de notes et de pièces justificatives*, Bruxelles, Hayez, 1830, 2 volumes in-8°, il a admirablement situé et défendu la position des députés belges aux Etats-Généraux.

En province, des publicistes ont tenté de raconter les faits marquants ; citons parmi eux :

D. M. D. V., *Anvers en 1830, 1831, 1832, jusque et y compris le siège de la Citadelle*, Antwerpen, 1833.

VANDERVOORT, *Gebeurtenissen van Antwerpen sedert 1830 tot den Isten September 1833, onderbegrepen het beleg van het kasteel*, Antwerpen, 1833, indiquent bien que le calme règne à Anvers en septembre 1830.

GRAET, (J. B. DE), en 1830. commandant en chef de la garde urbaine à cheval à Gand, a retracé, en 1856, avec partialité, les troubles qui ensanglantèrent Gand, *Récit des troubles et des événements qui ont eu lieu dans la ville de Gand à l'époque de la Révolution de 1830*, Gand, Dullé-Plus, 1856, in-8°, 101 pages.

Charles JACQUET dans ses *Souvenirs sur la petite ville de Fleurus, sur la Révolution de 1830 et sur les quatre grandes batailles qui ont eu lieu sur ses plaines*, Bruxelles, 1865, in-8° donne des détails intéressants sur les volontaires carolorégiens.

ARISTIDE (CAMBIER, L. J.), *La Compagnie des volontaires du bourg de Dour en 1830, relation extraite de l'histoire inédite du canton de Dour et de ses 17 communes jusqu'en 1859*, Bruxelles, 1864, in-8°, nous renseigne sur le mouvement révolutionnaire dans le Borinage.

Travaux modernes

Il n'a pas manqué d'historiens pour étudier la Révolution belge de 1830. Tant du côté hollandais que du côté belge, à partir de 1850, des gens de bonne foi se sont efforcés d'expliquer ces événements.

Dans la masse de ces études nous n'avons retenu que celles qui par la publication de certains documents, par la mise en lumière de faits laissés jusqu'alors dans l'ombre, peuvent être considérés réellement comme des sources.

TRAVAUX D'ENSEMBLE

HUYBRECHT, P. A., *Histoire politique et militaire de la Belgique 1830-1881*, Bruxelles, Renier, 1856 et du même auteur : *Le régime de Guillaume 1^{er} en Belgique. La Révolution belge de 1830*, dans la *Revue trimestrielle*, Bruxelles, 1857-1858, tomes XII, XIV, XV, XVI, constituent un essai de compréhension intelligente des dissentiments hollando-belges.

Th. JUSTE, *La Révolution de 1830 d'après des documents inédits*, Bruxelles, 1872, in - 8°, et DE BAVAY, *Histoire de la*

Révolution belge de 1830, Bruxelles 1873, in-8°, diffèrent sur plusieurs points. Les tendances générales de ces deux auteurs sont à l'opposé, de Bavay qui exagère l'influence française, n'a aucun scrupule à dévoiler l'attitude des membres du gouvernement provisoire, tandis que guidé par de nobles soucis, Juste jette prudemment le manteau sur certains faits.

Une polémique éclata entre ces deux historiens ; il en reste des brochures.

JUSTE, Théodore, *La Révolution belge de 1830. Lettre à M. Charles- Victor de Bavay, procureur général honoraire à Bruxelles, membre de la Société de Littérature de Leyde*, Bruxelles, 1873, in - 8°, 15 pages.

DE BAVAY, *La Révolution de 1830. Erreurs et Lacunes historiques de M. T. Juste. Réponse de M. de Bavay à la brochure de M. Juste*, Bruxelles, A. N. Lebègue, 1874, in - 8°, 24 pages.

JUSTE, Théodore, *La Révolution belge de 1830, Deuxième lettre à M. Charles-Victor de Bavay*, Bruxelles, 1874, in - 8°, 21 pages.

Victor FRIS, *'t jaar 80 : Een Volksboek*, Gent, 1905, est un ouvrage excellent, qui résume admirablement tous les faits et donne d'utiles renseignements sur l'état des esprits. Le regretté professeur terminait son ouvrage par une bibliographie très fournie, dont nous avons suivi d'assez près l'ordre de classement.

VAN KALKEN dans son ouvrage sur *Le régime hollandais et la révolution de 1830*, Bruxelles, 1910, 1 vol. in-8°, a passé rapidement sur les journées de septembre.

1930 a vu paraître deux travaux synthétiques guidés par des conceptions *a priori* toujours dangereuses en histoire. Pour JOSSON, auteur de *De Belgische Omwenteling van 1830*, Thielt, 1930, 3 volumes, 1830 est l'œuvre de la France « la grande ennemie de la Flandre ». Le second de ces ouvrages est celui de BOLOGNE, *L'Insurrection Proletarienne de 1830 en Belgique*, Bruxelles, 1929, qui a du moins le mérite de mettre en évidence la situation malheureuse du prolétariat vers 1830. VAN KALKEN dans un article du *Flambeau*, 13^e année, pp. 45-54 *La Révolution de 1830 fut-elle*

prolétarienne ? a montré ce que la thèse de M. Bologne avait d'exagéré.

COLENBRANDER, *De Belgische Omwenteling*, s' Gravenhage, 1905, est le meilleur ouvrage d'un historien hollandais sur la Révolution. L'éminent professeur livrait pour la première fois au public les rapports de l'agent Cartwright à Bagot, ambassadeur de Sa Majesté Britannique à La Haye et au ministre des affaires étrangères Lord Aberdeen.

Le côté militaire des événements de septembre a attiré l'attention d'historiens spécialistes :

J. W. VAN SYPESTEIN, *Geschiedenis van het regiment Nederlandsch Rijdende Artillerie*, Zaltbommel, 1852, ouvrage capital pour la position de l'armée royale et de l'artillerie en particulier pendant les 4 journées. Jour par jour, heure par heure, l'auteur note les déplacements de toutes les pièces. Cet ouvrage, écrit par un soldat avec la collaboration de combattants de 1830, se distingue par un luxe de détails et par la précision de ceux-ci. Grâce à lui, on suit avec une sûreté mathématique les évolutions des troupes à Bruxelles.

Ce que Van Sypestein a fait pour l'artillerie, LANDOLT l'a entrepris pour l'infanterie, dans sa *Geschiedkundige Herdenking aan het vijf en twintig jaar bestaan der bataillons Grenadiers en jagers*, Leyden, 1854.

En faisant l'historique du régiment des grenadiers et des chasseurs qui sont précisément les troupes de choc à Bruxelles, Landolt a consacré de nombreuses pages aux quatre journées. Il a narré les faits avec précision et, grâce à la collaboration d'officiers, il est en mesure de fournir tous les renseignements nécessaires sur le côté militaire de l'expédition.

L'historien militaire hollandais J. BOSSCHA, a consacré tout un volume de son grand ouvrage *Neerlands Heldendaden te land van de vroegste tijden af tot in onze dagen* à *De Belgische Revolutie*, Leeu-waarden, 1856 (2^e subdivision de la 3^e partie de la collection). Il a étudié les événements aussi bien en province qu'à Bruxelles et s'est toujours attaché à recourir aux sources. Il avait d'ailleurs à sa disposition les documents des archives de la guerre.

Le lieutenant général DE BAS a écrit un ouvrage à la gloire du prince Frédéric des Pays-Bas, *Prins Frederik der Nederlanden en zijn tijd*, Schiedam, 1913. Directeur général de la section historique de l'état-major général de l'armée hollandaise, de Bas a pu ajouter à une documentation très complète d'ouvrages imprimés, bon nombre de pièces inédites conservées dans les archives particulières du prince Frédéric, ce qui fait de son livre un travail de tout premier ordre sur l'expédition de septembre. On accordera une valeur toute particulière aux passages qui ont trait aux essais de conciliation du prince, de même qu'aux rapports des différents généraux adressés au prince. Les lettres de d'Hoogvorst au prince Frédéric sont également de première importance.

Du côté belge, les travaux des historiens militaires concernent les événements postérieurs⁴³. Il n'y a que des bribes à retirer pour nous dans la *Notice historique sur les chasseurs Chasteleer en 1880*, Bruxelles, 1905, de H. A. WAUTHOZ.

1930 a vu paraître un travail excellent du capitaine B.E.M. WANTY, *Les aspects militaires de la Révolution de 1830*, Bruxelles. 1930. C'est un résumé excellent puisé aux meilleures sources qui se distingue par sa clarté et sa précision. Mais il ne contient pas de publications de documents inédits.

Sur les événements révolutionnaires en province, nous possédons plusieurs monographies locales, toutes intéressantes et certaines capitales.

La Révolution à Liège a eu deux historiens de classe : P. H. VAN DER KEMP, *De Belgische Omwenteling in Luik en Limburg tot aan het verlies van Venloo in November 1830*, 2 volumes, La Haye, 1904 et Paul HARSIN, *Liège et la Révolution de 1830*, Liège, 1930. Le premier, petit-fils du général Dibbets, commandant la place de Maestricht, a voulu mettre en pleine lumière les services éminents rendus par son grand-père. Il a feuilleté les archives du Ministère de la Guerre à 's Gravenhage et les archives de l'Etat à Maestricht ; il a utilisé un manuscrit laissé par son père,

lieutenant en 1830, a lu le *Courrier de la Meuse* et le *Staats Courant*.

Il s'occupe surtout de la situation militaire et laisse de côté le déroulement interne de la Révolution ; c'est le grand mérite de P. Harsin d'avoir distingué les différents courants d'opinions qui s'entrechoquent pendant le mois de septembre dans la Cité Ardente. Il a vu un des premiers la situation difficile du prolétariat dans ces journées troubles où le travail se ralentit ; et cet état instable ne pouvait que porter à son comble l'exaspération anti-hollandaise.

Octave SERVAIS, *Liège révolutionnaire*, Liège, 1930, est vraiment, comme le porte son titre, un « reportage en 1830 ».

Verviers a eu aussi ses historiens de la Révolution : LEJEAR, *Histoire de la Ville de Verviers, période hollandaise et Révolution belge de 1830*, Verviers, Féguenne, 1906. FOHAL, Jean, *Les événements de 1830 à Verviers et aux environs*, Verviers, 1930, in - 8°, 81 pages.

Ils ont tous deux recouru aux archives communales et aux journaux contemporains.

René DUBOIS, *La Révolution de 1830 à Huy*, Huy, 1893, est une étude basée sur les souvenirs d'un témoin des faits, Donckier-Jamme, qui avait 84 ans, lors qu'il les confia à Dubois.

Beaucoup plus fouillés sont les articles publiés par E. DANTINNE, dans la *Gazette de Huy*, en 1930 et 1931 et réunis en volume sous le titre *La Révolution de 1830 à Huy*, Huy, 1931. M. Dantinne a dépouillé les archives communales et a pu ainsi narrer les événements avec bien plus de précision.

Ernest FIVET a publié deux volumes sur *La Révolution dans le Namurois* en recourant à toutes les sources locales et aux archives du gouvernement provincial (les archives communales de Namur sont détruites). *Le Pays de Namur et la Révolution de 1830 : Récit des Evénements*, Namur, Lambert de Roisin, 1930 2^e édition ; *Les Namurois et la Révolution de 1830, étude critique sur les personnes de la province de Namur qui furent mêlées aux événements de 1830-1831*, éditions de *Vers l'Avenir*, Namur, 1930. Il a consulté également un travail de GASPART sur *Namur dans les glorieuses journées de 1830*, Namur, 1905.

Victor ERNEST a étudié le mouvement en Carolorégie dans deux ouvrages basés sur une documentation très riche. *La Révolution belge de 1830 en Carolorégie*. Préface du comte H. Carton de Wiart, Bruxelles, 1930, et *Les Volontaires de Carolorégie en 1830*. Préface de Henri Pirenne, Bruxelles. 1930.

Ch. ROUSSELLE, *Mons pendant la Révolution de 1830*, Bruxelles, 1882, est une étude faite d'après les journaux et le mémoire inédit d'un Montois anticlérical et orangiste, Nicolas-Joseph-Henri Descamp.

Beaucoup plus riches de matière sont deux travaux hollandais : Dr Gerard SLOTHOUWER, *Hoe in het jaar 1830 de stad Bergen in opstand kwam en wat den nederlandschen officieren al is weervaren*. (*Bijdragen voor vaderlandsche geschiedenis en oudheidkunde*, 3, VI, 1892, pp. 271 à 290), et W. STARING, *De overgaaf van Mons* (Bergen in Henegouwen in 1830), in *De Militaire Gids*, 12^e année, 1893, pp. 91 à 125 et 137 à 171.

Le Dr Slothouwer a utilisé les mémoires du capitaine SCHAAT, mémoires rédigés très tôt en 1830, alors qu'il était en prison à Tournai et en 1831, mémoires d'une grande valeur vu que le capitaine les a écrits comme passe-temps et qu'il ne les destinait nullement à la publication. Ils concordent parfaitement avec les rapports officiels qui se trouvent au ministère de la guerre et que Slothouwer a consultés.

Staring a eu à sa disposition des sources excellentes : des « journaux » et des notes trouvés dans les papiers d'officiers en garnison à Mons en 1830. Deux « journaux » trouvés dans les papiers du lieutenant-colonel d'artillerie H. GEELINCK : une copie d'une pièce intitulée *De overgave van Mons uit een krijgskundig oogpunt beschouwd* provenant de ces mêmes papiers ; un journal des événements qui ont eu lieu à Mons, en Hainaut et ailleurs du 24 août 1830 jusques et y compris l'évasion de quelques-uns des officiers hollandais prisonniers, provenant des papiers du général-major E. VAN LÖBEN SELS, enfin quelques cahiers de la biographie du général-major F. G. PFEIFFER, tous à Mons en 1830.

Henri DE CORDES, *Enghien en 1830 (Annales du Cercle archéologique d'Enghien, 1907, tome VI, 4^e livraison)*, donne d'utiles renseignements sur les volontaires de cette ville. Sur les volontaires du canton de Soignies, il y a un très bon article écrit d'après les archives de la ville de Soignies, des communes d'Ecaussines, d'Enghien, d'Hennuyères, d'Henripont et Ronquières, et des archives provinciales du Hainaut, et paru dans les *Annales du Cercle archéologique du Canton de Soignies, 1930, tome V, 4^e livraison*.

L'abbé NIMAL. s'est servi aussi des archives communales pour composer son ouvrage sur *Thuin sur le déclin du régime hollandais pendant la révolution et au début règne, de Léopold I^{er}, 1829-1835*, Liège, 1907. Il a recours aussi à un chroniqueur anonyme contemporain.

La Révolution à Tournai a fait l'objet de divers travaux : Léo VERRIEST, archiviste-paléographe a, en utilisant les journaux de l'époque, le *Courrier de l'Escaut* et la *Feuille de Tournai*, résumé dans la *Revue Tournaisienne* de 1905, les faits principaux (pp. 33-37, 55-57, 75 - 78, 96-99)

LEDUC s'est attaché surtout à retracer le rôle de la presse en 1830 dans une brochure *La Révolution de 1830 à Tournai et la Presse*, Tournai, 1905, mais l'œuvre fondamentale est celle de E. J. SOIL DE MORIAMÉ qui a consacré dans son étude sur les milices citoyennes de Tournai de nombreuses pages aux événements révolutionnaires (*La Revue tournaisienne*, I^{er} année, 1905, pp. 143-151, 165-171, 178-181, 198-212, 214-219). Soil de Moriamé a utilisé les journaux de l'époque et les archives de la ville ; il a eu à sa disposition de nombreuses notes et des papiers recueillis par Barthélemy du Mortier qui, ainsi que l'auteur l'écrit « jettent un grand jour sur les événements de cette période glorieuse de notre histoire locale ».

Le travail de Soil de Moriamé a le grand mérite pour nous de reproduire *in extenso* toutes ses sources et notamment les procès-verbaux des séances du Conseil de Régence des 28 - 29 et 30 septembre « qui donnent une narration des événements qu'aucun récit contemporain ou postérieur n'a égalée ».

Adolphe HOCQUET, dans des numéros des 21 et 22 mars 1930 de *L'Avenir du Tournaisis* et surtout dans le numéro du 8

mars 1931, sous le titre *La journée du 28 septembre 1830 à Tournai* a donné d'utiles indications sur la classe sociale des combattants.

Enfin, sur les volontaires tournaisiens. un petit article d'Adolphe DELMÉE dans les *Etrennes tournaisiennes de 1881* et intitulé *Souvenirs du temps passé à bâtons rompus* ne manque pas d'intérêt.

Georges WILLAME, *La Révolution de 1830 à Nivelles, (Annales de la Société Archéologique de l'arrondissement de Nivelles, 1895, t. V. pp. 168 - 314*, est un excellent travail très complet. L'auteur a consulté les archives de la ville, a eu à sa disposition des lettres de révolutionnaires et a prêté l'oreille à la tradition orale.

O. DUCHESNE, *Les Jodoignois et la Révolution de 1830, (Carnet de la fourragère, Bruxelles, 1926, n° 4, pp. 32 à 68)*, article fait d'après les archives communales de Jodoigne et les archives du Musée Royal de l'armée ; il jette pleine lumière sur le soulèvement du Brabant wallon.

Maurice DIEU, archiviste de la ville de Louvain, *Louvain pendant la révolution belge de 1830 et la campagne du mois d'août 1831 : Chronique pour servir à son histoire*, Louvain, 1930, est un ouvrage particulièrement précieux parce que l'auteur a eu soin de reproduire *in extenso* les documents les plus intéressants qu'il a découverts dans les archives.

Eugène VAN BEMMEL. dans son *Histoire de Saint-Josse-ten-Noode et de Schaerbeek*, Saint-Josse, 1869, a exposé d'après les traditions locales quelques épisodes curieux de la révolution dans ces deux communes.

SACRÉ a étudié le mouvement révolutionnaire dans une partie du Brabant : *Bijdragen tot de geschiedenis van 1830 in West Brabant, (Eigenschoon, année 1980, Nieuwe reeks, tome V, pp. 18-96-210)*.

Sur la situation politique et sur les événements révolutionnaires en Flandre, nous avons consulté différentes études faites d'après les archives locales.

L. RYELANDT, *La Révolution de 1830 à Bruges*, pp. 243 à 301 des *Annales de la Société d'Emulation de Bruges*, année 1905, LV. M. Ryelandt a tout vu : les archives provinciales, les archives communales (procès-verbaux des résolutions du

conseil de Régence, les dossiers des correspondances de la ville, les dossiers relatifs aux pillages, les collections des placards de la ville), enfin il a lu la *Gazette van Brugge* et le *Standaert van Vlaenderen*.

V. DELILLE, *Ontwerp van een historischen stoet : 1830 te Malde-ghem, met een voorwoord*, Maldeghem, Delille, 1905, in-12, 24 pages. L'auteur retrace quelques épisodes de 1830 et nous apprend que le drapeau belge fut hissé à Maldeghem le 19 septembre.

La revue *Biekorf 1930*, t. XXXVI, pp. 231 à 236, publie, *Drie stukken over de Belgische omwenteling van 1830*. Une de ces pièces est particulièrement intéressante pour nous ; il s'agit d'un rapport du commissaire de district de Thielt du 25 septembre au gouverneur de la province qui nous renseigne sur l'état des esprits et sur la conduite très ferme des autorités.

Dr REMBRY-BARTH, archiviste, *Histoire de Menin, d'après les documents authentiques*, Bruges, 1881. L'ouvrage se distingue par l'étendue de ses sources. Outre les archives communales, l'auteur s'est servi de notes trouvées dans ses papiers de famille, et il est allé chercher confirmation auprès de témoins oculaires encore en vie (t. III, p. 220).

Th. SEVENS, *Kortrijk in de omwenteling van 1830*, (*Bulletin du Cercle archéologique et historique de Courtrai*, 3^e année, 1905-1906, pp. 70 à 97), article basé sur une documentation très riche : les procès-verbaux des séances du conseil de Régence, les procès-verbaux des réunions du Collège des Bourgmestre et Echevins, les correspondances, les comptes communaux, enfin des notes et des papiers de contemporains.

G. WILLEMSSEN, *Les événements de 1830-1831 à Saint-Nicolas*, extrait des *Annales du Cercle Archéologique du pays de Waes*, 1905, t. XXIV, livraison 1, Saint-Nicolas, in-8°, 56 pages. L'auteur a utilisé les archives communales, un manuscrit de la bibliothèque du Cercle archéologique du pays de Waes : *Kronijke van Aelst*, enfin les archives du petit séminaire de Saint-Nicolas.

Auguste DE PORTEMONT, dans ses *Recherches historiques sur la ville de Grammont en Flandre*, Gand, 1870, consacre

quelques pages aux événements de septembre d'après les archives de la ville.

De même Victor FRIS, dans son *Histoire de Gand*.

L'abbé PRIMS, archiviste de la ville d'Anvers, a étudié dans le détail le mouvement révolutionnaire dans la Métropole. Il a puisé dans les archives anversoises ainsi que dans les archives judiciaires une masse de renseignements. Il a publié dans les *Bijdragen tot de Geschiedenis*, les résultats de ses recherches dans un premier article *de Antwerpsche groothandel in 1830* (*Bijdragen*, t. XX, n° 4, pp. 239- 254) ; il a très bien montré combien vivaces étaient les sentiments orangistes de tous les commerçants anversoises ; il a consacré aux patriotes belges un second article *De Belgische omwenteling te Antwerpen. De Belgisch gezinde deelnemers*, (*Bijdragen*, t. XX, 1929, n° 5, pp. 271-311) ; enfin il a insisté sur la situation déplorable du prolétariat anversoises : *De arbeidersstand te Antwerpen in 1830-1831*, (*Bijdragen*, t. XXI (1930), pp. 158-177). Ces études constituaient la synthèse des recherches du savant archiviste. Dans *Antwerpiensia 1929* (Derde Reeks) *Losse bijdragen tot de Antwerpsche Geschiedenis*, on trouvera une foule d'articles consacrés à la Révolution de 1830 à Anvers (pp. 191 à 377).

Hyacinthe CONINCKX, *La fin de deux régimes 1815-1830*, (*Bulletin du Cercle archéologique, littéraire et artistique de Matines*, t. XIV, 1904), et DIERICKX, *Les prétendants malinois à la Croix de Fer ; (Mechlinia : Chronique mensuelle d'Archéologie, Histoire, Art, Philologie et Floklore*, 8^e année, n^{os} 6 et 8, octobre et décembre 1930), constituent d'intéressantes contributions à l'étude de la Révolution à Malines ; 2 articles concernent Turnhout, MICHELSEN L, *Te Turnhout in het jaar 1830* (*Taxandria*, 1905-1906, n° 1, pp. 12-14) et J. E. JANSSENS, *Turnhout in 1830-1831* (*Taxandria*, n° 2, nouvelle série, t. II, 1930).

Joseph GIELEN, *1830 à Maeseyck : Quelques épisodes de la Révolution de 1830 qui ont eu pour théâtre Maeseyck et les environs*, Bruxelles, 1898.

Le récit fait d'après un manuscrit laissé par le père de l'auteur, témoin oculaire des faits montre bien que dans nombre de communes il ne se passe rien avant octobre.

L. LEFEBVE DE VIVY, *La Compagnie de Bouillon à Namur, en 1830. Son commandant (Namurcum, septembre 1926).*

François DENIS, *Le Luxembourg 1830-1839*, Arlon, 1930. Denis reproduit une conférence de P. Nothomb qui insiste sur la vivacité du sentiment patriotique des Luxembourgeois.

François BOURGEOIS, *Bouillon en 1830*, Arlon, 1930, a fouillé les archives de la ville.

Robert ULENS a étudié les répercussions des combats du Parc dans le Limbourg, *Limburg in 1830-1839*, dans la revue *Limburg*, tome XII, année 1930.

J. ERNALSTEEN, *1830 in de Kempen*, dans la revue *Oudheid en kunst*, XXI, 1930, pp. 98-131, 144-176, t. XXII, 1931.

Des publications récentes éclairent quelques points de détails. Le beau livre édité par la Société générale de Belgique en 1923 à l'occasion de son centenaire, contient de très bonnes choses sur les rapports entre les autorités bruxelloises et la Banque.

La Société Générale de Belgique, (1822-1922), Bruxelles, 1923.

Le comte CARTON DE WIART, grâce au journal laissé par son grand-père, garde bourgeois de Bruxelles, a mis en relief le rôle de la bourgeoisie : *A propos du rôle de la garde bourgeoise dans les événements de 1830*, (*Académie Royale de Belgique, Bulletin de la Classe des Lettres et des Sciences morales et politiques*, 5, XIII, 1927, pp. 120-130).

BONENFANT, archiviste de l'Assistance publique de Bruxelles, a publié dans les *Bulletins de la Commission royale d'Histoire*, 1930, t. VIC, pp. 483-507, les *Etats des Journées des Blessés de 1830 soignés dans les hôpitaux bruxellois*.

Il reste à mentionner divers ouvrages et articles qui traitent de la révolution belge, de l'état des esprits aux environs de 1830⁴⁴ :

Achille CHARPIGNY, capitaine retraité, chevalier de la Légion d'Honneur, décoré des croix commémoratives de 1830 et 1856, *Les Combattants volontaires de 1830 devant l'Histoire*, Bruxelles, Van Assche, 1880.

M. G. DE CLERCQ HERDACHT, *De Belgische omwenteling*, Amsterdam, 1887, œuvre impartiale d'un homme de lettres,

qui, en 1830, avait neuf ans, aussi bien n'avons-nous pas rangé son œuvre dans les Souvenirs.

DE KERCHOVE DE DENTERGHEM, *Les Préliminaires de la Révolution belge en 1830*, (*Revue de Belgique*, 1897, 2^e, XVIII, pp. 200-222 et 358-390), est un travail de premier ordre. Outre le mémoire du général comte van der Smissen, l'auteur a eu à sa disposition un recueil de pièces manuscrites formé par P. J. Stevens, avocat, conseiller de Régence à Bruxelles en 1830, et orangiste.

La Relation inédite sur les débuts de la révolution belge de 1830, de P. POULLET (*Revue générale de Belgique*, 1897), contient différents rapports d'agents diplomatiques que l'on trouve aujourd'hui dans les *Gedenkstukken* de M. Colenbrander.

TERLINDEN, *Guillaume I^{er}, roi des Pays-Bas et l'Eglise Catholique en Belgique (1814-1830)*, Bruxelles, 1906, est très précieux pour saisir l'opposition du clergé à l'égard du régime.

GUICHEN (DE), *La révolution de juillet 1830 et l'Europe*, Paris, Emile-Paul, 1916, in-8°.

DE LANNOY, *Histoire diplomatique de l'Indépendance belge*, Bruxelles, 1930, 395 pages, in-8°, étudie à fond le côté international de la Révolution. Un article du même historien, *La politique de la France au début de la Révolution belge* (*Revue générale*, 15 juillet 1929, t. CXXVII, p. 21), nous intéresse particulièrement, ainsi que :

P. HARSIN, *La Révolution belge et l'influence française* (*Revue des Sciences Politiques*, avril-juin 1930, pp. 266-279).

Sur le rôle de l'étranger, deux contributions de valeur diverse : la première visant à établir des faits, la deuxième à démontrer une thèse préconçue sans apporter de nouveaux matériaux.

G. GALLAVRESI, *Les réfugiés italiens, Gaesbeek et les débuts de l'In-dépendance belge*, (*Revue générale*, t. CXXII, août 1929).

D^r Rudolf STEINMETZ, *Englands Anteil an der Trennung der Nie-derlande 1830. Ein Beitrag zur Entstehungsgeschichte des belgischen Staates*, Den Haag, Martinus Nijhoff, 8°, 1930.

Ch. TERLINDEN, *La Marche à la liberté (janvier 1829 à août 1831)*, *Annales de la Société Royale d'Archéologie de Bruxelles*, récit alerte, toujours puisé aux sources des événements antérieurs à la révolution ; mais présenter les faits de telle manière que de l'opposition de « l'Union » on passe sans arrêt à la rebellion, à une révolution, est discutable.

F. DANHAIVE, *La Révolution anti-néerlandaise à Namur (Guetteur Wallon, nouvelle série, n° 1, octobre 1930)*, insiste sur les griefs linguistiques.

Paul HARSIN, *Essai sur l'opinion publique en Belgique de 1815-1830*, Charleroi, édition de la *Terre Wallonne*, 1930, 72 pages, in-8°, tente de fixer, d'après les correspondances diplomatiques des ambassadeurs étrangers, les rapports des autorités et surtout d'après les journaux, l'état des esprits.

Baron MEYERS, *Il y a cent ans. La Révolution de 1830 et ses préludes* (discours de rentrée de la Cour d'appel, septembre 1929), Liège, 1930.

Capitaine-commandant H. COUVREUR, *1814-1830 : L'état d'esprit dans le pays de Namur et dans l'armée. Essai pour servir à l'Histoire de la Révolution*, Gembloux, 1930 : étude très intéressante basée sur des documents d'archives.

R. P. WILLAERT, *L'état d'esprit en Belgique vers 1830 (Revue d'histoire moderne, XXXV, pp. 339 et suivantes)*.

René WARLOMONT, *La politique économique de la Révolution de 1830 (Annales de la Société scientifique de Bruxelles, tome L, série D, 1^{re} partie : comptes rendus des séances, page 12. Session du 6 mai 1930 : cinquième section)*, note intéressante mais trop succincte sur une telle question.

B.-S. CHLEPNER, *Le marché financier belge depuis cent ans*, Bruxelles, 1930.

Commandant B.E.M. DELEUZE, *Les origines de notre armée. Aperçus sur l'armée des Pays-Bas 1815-1830 (Carnets de la Fourragère)*. L'étude commencée dans le carnet n° 2 de la 1^{re} série, juillet 1925, n'est pas terminée.

Dr. N. JAPIKSE, *De scheiding van 1830. Haagsch Maandblad*, juillet 1930, pp. 3-13.

Prof. C. GERRETSON, *De scheuring van het Vereenigd Koninkrijk* dans la revue *Leiding*, 1930, p p. 1-28.

Dr. P. GEYL, *De groot-nederlandsche gedachte*, Tweede bundel, Anvers, 1930.

R. VAN ROOSBROECK, *Enkele kanttekeningen bij de geschied-schrijving van 1830* dans la revue *Dietsche Warande en Belfort*, t. XXXI, 1931.

W. E. VAN DAM VAN ISSEET, *1831-1te Augustus 1931* dans la publication *Ter herdenking van de gebcurtenissen in 1830-1832*. Amsterdam, 1931.

GOSLINGA, *De belgische opstand van « Dietsche » zijde verklaard*. Referaat verdedigd in de zeventiende wetenschappelijke samenkomst der Vrije Universiteit op 6 Juli 1932, Amsterdam, 1932.

Notices biographiques

THONISSEN, *La vie du comte Félix de Mérode*, Louvain, 1861, in-8°. THONISSEN, *La vie du comte Ferdinand de Meeus*, Louvain, 1863, in-8°.

Th. JUSTE, *Les fondateurs de la Monarchie belge (Surllet de Cho-kier, de Gerlache, Lebeau, Van de Weyer, Le Hon, Goblet d'Alviella, de Meulenaere, de Brouckère, de Mérode, de Potter, Nothomb, Vilain XIII, Defacqz, Forgeur)*, Bruxelles, 1866-1871, in-8°.

RASTOUT DE MOUGEOT, *Biographie du lieutenant-général Pletinckx*, Bruxelles, 1873.

A. EENENS, *Notice biographie sur Jean de Neef, ancien bourgmestre de Louvain*, dans le *Messenger des Sciences historiques* de 1881, pages 392 à 419.

Mad.-G. RODENBACH, *Constantin Rodenbach député au Congrès National de Belgique et ses frères*, Paris, 1930, in-16, 55 pages.

Pierre NOTHOMB, *Jean-Baptiste Nothomb et ses frères*, Bruxelles, 1931.

F. MAGNETTE, *Un grand parlementaire et magistrat wallon. Le baron E. C. de Gerlache (1785-1871)*, Charleroi, 1926, in-8°.

Baron Pierre DE GERLACHE, *Gerlache et la fondation de la Belgique indépendante*, Bruxelles et Paris, 1931.

LECONTE, conservateur en chef du Musée royal de l'Armée, a consacré aux *Ephémérides de la Révolution de 1830* une

série d'articles dans la revue *La Belgique en 1930*, tous basés sur une documentation inédite :

Don Juan van Halen, premier commandant en chef de l'armée belge en 1830, pp. 30 à 37, numéro de janvier ;

Notre premier chef d'état-major général : le général Anne-François Mellinet, pp. 28 à 43, numéro de février ;

Le colonel vicomte Adolphe de Pontécoulant, numéro de mars, pp. 13 à 19 ;

Le lieutenant-colonel Ernest Grégoire, numéro d'avril, pp. 18 à 24. *Charles Niellon*, numéro de mai, pp. 34 à 40 ;

Auguste-Louis-Nicolas van der Meere, numéro de juillet, pp. 8 à 14 ;

Le général baron Dominique van der Smissen, numéro d'août-septembre, pp. 6 à 12 ;

Le colonel Pierre-Joseph Parent, pp. 12 à 17, oct.-nov. ;

Pierre Corneille Scavije ou les tribulations d'un relieur patriote de 1830, pp. 18 à 28, oct.-nov. ;

Le major Kessels, l'homme à la baleine, pp. 6 à 11, déc ;

Charlier la jambe de bois, pp. 12 à 16, décembre.

P. BERGMANS, *Un patriote belge de 1830, Charles-Alexandre Snoeck (1798-1858)*, *Revue belge de Philologie et d'histoire*, t. VIII, n° 4, pp. 1151-1169), livre des renseignements sur le mouvement révolutionnaire en Flandre et notamment à Renaix.

WITLOX, Fortuné, *Graaf Duchastel (Historisch tijdschrift studies, n° 1)*, Tilburg, 1930.

DANSAERT, *Frédéric de Mérode, d'après des documents inédits*, Bruxelles, 1930.

J. — Histoires générales

On lit toujours avec énormément de profit les pages consacrées par les Histoires générales à des points de détail. C'est une sauvegarde contre une exagération de l'importance de la question que l'on traite spécialement

DE BOSCH KEMPER, *Staatkundige Geschiedenis van Nederland tot 1830*, Amsterdam, 1873-1882.

BLOK, *Geschiedenis van het Nederlandsch Volk*, Leiden, 1915, 4^e partie.

PIRENNE, *Histoire de Belgique*, tome VI, Bruxelles, 1926, in-8°.

Histoire de la Belgique contemporaine 1830-1914, Bruxelles, 1928-1929, 2 vol. in-8° (dans le premier volume, exposé de M.Ch. TERLINDEN).

STERN, *Geschichte Europas seit den Verträgen von 181,5 bis zum Frankfurter Frieden von 1871*, 2^e Abt., t. 1, Stuttgart, 1905.

Ch. SEIGNOBOS, *Histoire politique de l'Europe contemporaine*, Paris, 1924-1926, 2 vol. in-8°, tome I.

K. — Iconographie

L'iconographie de la révolution a fait l'objet d'un article très fouillé de DES MAREZ, *L'iconographie à l'Exposition historique 1830 à Bruxelles* dans le *Bulletin of the International Committee of Historical Sciences*, number II, February 1931, volume III, Part. 1. Avec beaucoup de finesse, M. Des Marez critique les gravures, « les sujets lithographiés bien qu'ils aient été composés le plus souvent par des témoins oculaires, à l'aide de croquis pris rapidement sur place, n'ont été définitivement mis en page qu'après les événements, si bien que les artistes ont présenté parfois les choses comme elles auraient dû se passer et non comme elles se sont réellement passées. Leurs compositions ressemblent à certaines chroniques, rédigées après coup, avec science, et quelquefois avec exagération afin de mieux graver dans la mémoire de la postérité les faits glorieux qu'elles rapportent. D'ailleurs, pour toucher plus directement l'âme, l'artiste ne doit-il pas préférer parfois une synthèse pathétique à une reproduction trop intégrale et trop humaine d'une scène ou d'une figure » (p. 55).

VAN NECK, dans son ouvrage *1830 Illustré avant, pendant et après la Révolution*, a réuni un ensemble remarquable de planches et gravures relatives aux combats de septembre (Bruxelles, 2^e éd., 1904).

L. — Plans de la ville

Les *Esquisses historiques* donnent un plan du théâtre des opérations dans le haut de la ville.

L'opuscule *A narrative of a few weeks in Brussels by a resident* contient aussi un plan du Parc, nous l'avons reproduit et nous avons cru utile d'y adjoindre un plan de la ville entière que nous avons emprunté au *Vade-Mecum ou Description de Bruxelles et ses environs, contenant des notices sur ce qu'il s'y trouve de plus remarquable tant en statistique qu'en histoire naturelle, etc.* ; des renseignements utiles aux étrangers, hôtels, auberges, restaurants, cafés, estaminets, départ des voitures publiques, etc., une carte topographique des environs, un plan de la ville et un tarif des monnaies des Pays-Bas réduites en francs et les francs en florins, par le cap. D. K., Bruxelles, se trouve chez l'auteur, rue des Marais et chez C. S. de Mat, libraire, Grand'Place.

M. — Recueil d'affiches

Le recueil le plus complet d'affiches et de placards est celui de TERLINDEN, *La Révolution belge de 1830 racontée par les affiches*, Bruxelles, 1903.

N. — Sigles

A.G.R. = Archives Générales du Royaume.

M.R.A. = Musée Royal de l'Armée.

P.O.R. = Public Record Office.

A.A.E.P. = Archives Affaires Etrangères, Paris.

R.A. = Rijks Archief, La Haye.

Notes

1. Les dossiers de 1 000 à 5 000 sont intéressants. Nous avons d'ailleurs examiné, grâce à l'index alphabétique, les dossiers des officiers belges que nous savions, par d'autres sources, avoir participé au mouvement.
2. *Bulletin de la Classe des Lettres et des Sciences Morales et Politiques*, Bruxelles, 1927, 5^e, XIII (120-130).
3. Grâce à la grande obligeance du marquis de la Moussaye, à l'intervention de la comtesse de la Moussaye, nous avons pu prendre connaissance des lettres « privées » adressées par le marquis de la Moussaye, ministre de France à Bruxelles, à son intendant Peltier, notaire à Lamballe (côtes du Nord), d'août au 7 septembre 1830. Elles confirment, fait précieux, le contenu de la correspondance officielle.

4. Ces lettres sont adressées à lord Aberdeen, secrétaire d'Etat ou à John Bidwell, senior clerk au Foreign Office. Nous nous proposons de publier prochainement la correspondance de ces deux consuls pendant la période révolutionnaire.
5. Il convient de noter que les archives de la Secrétairerie d'État versées au R.A. en 1928 n'ont pu être consultées par Colenbrander.
6. Il est vraiment dommage que les notules des Conseils de Cabinet (*Kabinetsraden*), présidés par le Roi et où toutes les mesures concernant la Révolution belge étaient prises, n'aient pas été conservées.
Gedenkstukken, X, tome 1 (tome 40 de la collection des *Rijks Geschiedkundige Publicatien*) documents de provenance anglaise.
Id., tome 2 (tome 42 des *R. G. P.*), documents de provenance française.
Ibid., tome 3 (tome 44 des *R.G.P.*), documents de provenance prussienne, autrichienne ou russe.
Id., tome 4 (tome 46 des *R. G. P.*), documents de provenance hollandaise
7. M. SIRTEMA DE GROVESTINS avait publié en 1852 : *Van der Duyn de Maasdam et de Capellen, Notice et Souvenirs biographiques*, Saint-Germain en Laye, 1852.
8. La liste est publiée dans le numéro du 16 avril 1835 du *Moniteur Belge* ; on la trouvera également dans *Le livre d'Or de Léopold et de la Croix de Fer*, par VELDEKENS, Bruxelles, 1858 (3 volumes in-8°) et dans la brochure intitulée *Liste nominative des Citoyens décorés de la Croix de Fer, publiée d'après le Moniteur par les soins de la Société Centrale des Décorés de la Croix de Fer*, Bruxelles, 1865.
9. Publiée par CHARPIGNY dans son ouvrage *Les Combattants Volontaires de 1830 devant l'Histoire*, Bruxelles, 1880.
10. *Institut Archéologique du Luxembourg, Bulletin trimestriel*, Arlon, 1930, 6^e année, n° 3.
11. BUFFIN, C, *Documents inédits sur la Révolution belge*, Bruxelles, 1910.
12. Énormément de documents ont été mis au jour à l'occasion du centenaire de l'indépendance nationale et ont été étalés dans de nombreuses expositions. Hormis ceux que nous avons mentionnés dans le premier paragraphe, ils concernent des événements postérieurs.
13. DU ROY DU BLICQUY, *Echos de 1830 : Lettres et Souvenirs de famille*, Bruxelles, 1930 (2^o édition).
14. *Bulletin de la Société verviétoise d'Archéologie et d'Histoire*, Verviers, 1930, XXIII (121-148).
15. J. R. THORBECKE, *Brieven (1830-1832)*, édition Groen van Prinsterer, Amsterdam, 1873, in-8°.
16. G. K. VAN HOGENDORP, *Brieven en Gedenkschriften*, deel. VII, 1825-1834 (uitgegeven door H. v an Hogendorp), s'Gravenhage, 1901-1903.

17. BUFFIN, *Mémoires et Documents inédits sur la Révolution belge et la campagne de dix jours*, Bruxelles, 1912, t. II, pp. 13 et suivantes.
18. M. Couvreur, négociant gantois, est l'auteur de cette brochure. « Libry Bagnano au chevalier Hoffman, directeur du Cabinet Particulier du Roi. La Haye. 18 septembre 1830. R. A. Kabinet 179. »
19. Il y a deux brochures réunies en une seule. La première est intitulée *Événements de Bruxelles du 25 août 1830 et jours suivants (sic) avec les proclamations et pièces officielles*, Bruxelles 1830. La seconde *Événements politiques de Bruxelles du 25 août 1830 et jours suivants et des mémorables journées des 23, 24, 25, 26 septembre, avec les proclamations et pièces officielles*, seconde partie.
20. En effet, nous lisons page 17 de cette brochure : « Une troisième proclamation (elle paraît à l'instant) incorpore les ouvriers dans la garde urbaine et leur alloue une paie pour les jours de garde. » Cette proclamation est du 27 septembre et nous lisons : « J'avais livré ces pages à l'impression quand j'ai eu connaissance d'une lettre de M. de Potter à ses concitoyens qu'on vient de rendre publique. » Cette lettre est aussi du 28 septembre et l'auteur de la brochure la publie en appendice.
21. Préface, p. 1.
22. Préface, p. 1.
23. VAN SIJPESTEIN, *Geschiedenis van het regiment Nederlandsch Rijdende Artillerie*, Zaltbommel, 1852 ; 241.
24. DE BAVAY, *La Révolution de 1830. Erreurs et lacunes historiques de M. Juste. Réponse de M. de Bavay à la brochure de M. Juste*, Bruxelles, 1874, in-8°; 18 et 19.
25. DE WARGNY, *Supplément aux Esquisses historiques de la première époque de la Révolution de la Belgique en 1830*, Bruxelles, 1831.
26. L'original a pourtant été écrit en français, quoi qu'en dise le titre. *A letter on the belgic revolution, its origin causes and conséquences*, London, 1831. P. 30, le traducteur a rendu « l'officier Gaillard » par « the Gallant officier ». Cité par WALLEZ, *Le dernier des protocoles ou quelques chapitres de l'histoire de la Belgique de 1830-1838*, Paris, 1838, p. 118.
27. La brochure est écrite rapidement. Elle contient une erreur de chronologie, p. 12. L'auteur relate à la date du mercredi 22 sa randonnée à Uccle, où, dit-il, il passe la nuit. Cette erreur brouille la chronologie jusqu'à la fin du récit. Il a corrigé ces erreurs dans ses mémoires : c'est le 21 au soir qu'il va trouver le curé d'Uccle.
28. Sur Charlier lire les articles de M. Louis Leconte dans la *Revue générale*, Bruxelles, 1923, G. XIX, pp. 719-733 et dans *La Belgique en 1030*, Bruxelles, 1930, numéro de décembre, pp. 12-16.
29. Mémoires du lieutenant-général baron Chazal, pp. 33 et suivantes, tome I des *Mémoires et Documents inédits sur la Révolution belge et la*

Campagne de dix jours, publié par le Baron Camille BUFFIN, Bruxelles, 1912.

30. O. 268, d 41.

31. *Les préliminaires de la révolution belge de 1830 (Revue de Belgique, Bruxelles, 1896, 2^e, XVIII, 200-222).*

32. *Ibidem*, p. 222.

33. Ch. NIELLON, *Histoire des événements militaires et des conspirations orangistes de la révolution de Belgique de 1830 à 1833*, Bruxelles, 1863, in-8°. M. L. Leconte a consacré une étude à Niellon : *Pour préparer 1930. Un homme de la Révolution : le général Niellon (Revue générale, Bruxelles, 1929, C. XXI, pp. 287-298)*. Voir aussi *La Belgique en 1930*, Bruxelles, 1930, numéro de mai, pp. 34-40.

34. Exposition historique de 1830, collection d'autographes de M. Ch. Mour-lon-Gendehien, 88, boulevard de Waterloo, Bruxelles.

35. GARSOU, *Alexandre Gendebien. Sa Vie. Ses Mémoires*. Bruxelles, 1930 (198-460).

36. E. DISCAILLES, *Charles Rogier d'après des documents inédits*, Bruxelles, 1892-95, 4 vol. in-8°.

37. Nous avons d'ailleurs pu juger son attitude le 23 septembre d'après différents documents dont la mise à jour a été provoquée par les attaques dont il fut l'objet de la part du *Journal de Bruxelles*, en août 1859 (voir les numéros de ce journal, 3, 5, 7, 10, 11, 18 août 1859).

38. JUSTE, *Notes historiques et biographiques d'après des documents inédits*, Bruxelles, 1874, II ; 21 à 48.

La notice du lieutenant-général JOLLY a été écrite le 15 avril 1874 ; elle portait le titre *Origine et Installation du gouvernement provisoire en 1830. Document inédit pouvant servir à l'histoire de la Révolution belge de 1830*, Bruxelles, 1874, brochure in-12.

39. CAPIAUMONT (comte Alexis-Adolphe), *Histoire de l'émancipation, de la Belgique, 1830-1831*. Bruxelles, Froment, 1875, in-8°, 928 pp. L'ouvrage a été annoncé sous ce titre, mais n'a pas paru. Quelques exemplaires de l'ouvrage, « Le lieutenant-général comte de Capiaumont. Ressouvenus. 1830-31, Bruxelles, Matthijssen, rue d'Edimbourg. Pas dans le commerce » ont été conservés. Il s'en trouve un exemplaire au M. R. A.

40. LANDOLT, *Geschiedkundige herdenking aan het vijf en twintig jaar beslaan der bataillons grenadiers en jagers*, Leyden, 1854.

VAN SIJPESTEIN, *Geschiedenis van het regiment Nederlandsch rijdende Artillerie*, Zaltbommel, 1852.

41. VON GAGERN, *Das Leben des Generals Friedrich von Gagern*, Leipzig, 1856-1857, 3 vol.

42. L'auteur s'est évidemment trompé : il raconte les événements de 1830.

43. *Les Fastes militaires des Belges ou Histoire des guerres, sièges, conquêtes, expéditions et faits d'armes qui ont illustré la Belgique depuis l'invasion de César jusqu'à nos jours*, Bruxelles, 1835-36, 4 volumes, in-8°, et *La Belgique militaire, par quelques officiers de l'armée, dédié au ministre*, Bruxelles, 1835-1838, in-8°, sont des ouvrages sans valeur, des copies de de Wargny pour l'histoire de la révolution.

44. Qu'on veuille noter que notre bibliographie ne vise pas à être complète : nous indiquons seulement les ouvrages qui par la mise en évidence de certains points ou par la publication de textes sont dignes du titre de source, ce mot étant pris dans un sens considérablement élargi. Nous laissons délibérément de côté la masse des ouvrages et des articles de circonstance parus aussi bien en 1880 qu'en 1905 et en 1930.

© Presses universitaires de Liège, 1934

Conditions d'utilisation : <http://www.openedition.org/6540>

Référence électronique du chapitre

DEMOULIN, Robert. *Bibliographie In : Les Journées de septembre 1830 à Bruxelles et en Province : Étude critique d'après les sources* [en ligne]. Liège : Presses universitaires de Liège, 1934 (généré le 03 septembre 2017). Disponible sur Internet : <http://books.openedition.org/pulg/1212>. ISBN : 9782821828667. DOI : 10.4000/books.pulg.1212.

Référence électronique du livre

DEMOULIN, Robert. *Les Journées de septembre 1830 à Bruxelles et en Province : Étude critique d'après les sources*. Nouvelle édition [en ligne]. Liège : Presses universitaires de Liège, 1934 (généré le 03 septembre 2017). Disponible sur Internet : <http://books.openedition.org/pulg/1205>. ISBN : 9782821828667. DOI : 10.4000/books.pulg.1205.

Compatible avec Zotero